

## La Corée du Nord refuse de signer la trêve

### L'ONU voulait passer outre à l'opposition de Rhee

Séoul, 30. (P.A.) — La radio officielle de la Corée du Nord a refusé hier de signer un armistice tout de suite aux conditions déjà acceptées à Pan-Mun-Jom.

Peu après, l'envoyé spécial du président Eisenhower en Corée a admis que le président Syngman Rhee, de son côté, persistait lui aussi à ne pas accepter la trêve.

M. Walter S. Robertson, secrétaire d'Etat adjoint aux Affaires d'Extrême-Orient, a confié aux journalistes après son cinquième entretien avec M. Rhee :

« Évidemment, il y a, dans nos négociations, des points qui ont encore besoin d'être clarifiés. Au moment présent, nous n'avons pas besoin de voir les négociations d'origine russe pour obtenir la coopération de M. Rhee et il s'est engagé à mettre en vigueur les conditions de l'armistice. »

La voix de la Chine rouge à Pékin a ajouté son mépris vis-à-vis des efforts de l'ONU, pour obtenir la trêve et a accusé le président Rhee de projeter l'élargissement des prisonniers chinois des camps aliés.

Dans une émission captée à Londres, la radio chinoise dit que :

« Les Suisses se sont joints aux Suedois qui sont arrivés un jour plus tôt. Ils feront aussi partie de la commission à quatre qui surveillera l'exécution de l'armistice. La Pologne et la Tchécoslovaquie communistes sont les deux autres pays-membres de la commission. »

Rhee renvoie un ministre

Séoul, 30. (Reuters) — Le président Syngman Rhee, de la Corée du Sud, a renvoyé aujourd'hui un ministre de la défense, un nationaliste militant, dans un geste qui laisse prévoir une plus grande coopération avec les Nations Unies au sujet d'une trêve en Corée.

Jusqu'ici, le gouvernement Rhee s'est opposé violemment à l'armistice sur lequel s'entendent alliés et rouges. Un renoncement du cabinet amenant de moins irréductibles nationalistes indiquerait l'influence des pourparlers qu'eux avec le président Rhee l'envoyé spécial d'Eisenhower, M. Walter Robertson.

Le ministre sud-coréen qui a perdu son poste est le major-général Shin Tai-Yung. Il est remplacé par le vice-amiral Sohn Won-Il, chef des opérations navales de la Corée du Sud. Un nationaliste militant, dans un geste qui laisse prévoir une plus grande coopération avec les Nations Unies au sujet d'une trêve en Corée.

Plus tôt, le président avait demandé au chef socialiste, Karl-August Fagerholm, de former un gouvernement après la démission de la coalition dirigée par le chef du parti agraire, Urko Kekkonen. Fagerholm a refusé l'invitation.

Il a déclaré au président qu'il serait incapable d'obtenir l'appui du Parlement au programme de son parti visant à résoudre la crise monétaire de la Finlande. Il a recommandé au président de tenir des élections.

Des élections à démissionnaire parce que son gouvernement composé de membres de partis agraire et socialiste ne s'entendait pas sur les mesures à prendre pour résoudre la crise économique du pays.

Des entretiens avec tous les chefs de partis aujourd'hui ont convaincu le président qu'aucun nouveau cabinet ne pourrait être formé dans les circonstances actuelles. Il a demandé au gouvernement démissionnaire de rester en fonction jusqu'à la tenue des élections générales. On croit que la votation commencera en octobre.

« Le commandant de l'ONU, a promis de faire de son mieux pour obtenir la coopération de M. Rhee et il s'est engagé à mettre en vigueur les conditions de l'armistice. »

La voix de la Chine rouge à Pékin a ajouté son mépris vis-à-vis des efforts de l'ONU, pour obtenir la trêve et a accusé le président Rhee de projeter l'élargissement des prisonniers chinois des camps aliés.

Dans une émission captée à Londres, la radio chinoise dit que :

« Les Suisses se sont joints aux Suedois qui sont arrivés un jour plus tôt. Ils feront aussi partie de la commission à quatre qui surveillera l'exécution de l'armistice. La Pologne et la Tchécoslovaquie communistes sont les deux autres pays-membres de la commission. »

Rhee renvoie un ministre

Séoul, 30. (Reuters) — Le président Syngman Rhee, de la Corée du Sud, a renvoyé aujourd'hui un ministre de la défense, un nationaliste militant, dans un geste qui laisse prévoir une plus grande coopération avec les Nations Unies au sujet d'une trêve en Corée.

Jusqu'ici, le gouvernement Rhee s'est opposé violemment à l'armistice sur lequel s'entendent alliés et rouges. Un renoncement du cabinet amenant de moins irréductibles nationalistes indiquerait l'influence des pourparlers qu'eux avec le président Rhee l'envoyé spécial d'Eisenhower, M. Walter Robertson.

Le ministre sud-coréen qui a perdu son poste est le major-général Shin Tai-Yung. Il est remplacé par le vice-amiral Sohn Won-Il, chef des opérations navales de la Corée du Sud. Un nationaliste militant, dans un geste qui laisse prévoir une plus grande coopération avec les Nations Unies au sujet d'une trêve en Corée.

Plus tôt, le président avait demandé au chef socialiste, Karl-August Fagerholm, de former un gouvernement après la démission de la coalition dirigée par le chef du parti agraire, Urko Kekkonen. Fagerholm a refusé l'invitation.

Il a déclaré au président qu'il serait incapable d'obtenir l'appui du Parlement au programme de son parti visant à résoudre la crise monétaire de la Finlande. Il a recommandé au président de tenir des élections.

Des élections à démissionnaire parce que son gouvernement composé de membres de partis agraire et socialiste ne s'entendait pas sur les mesures à prendre pour résoudre la crise économique du pays.

Des entretiens avec tous les chefs de partis aujourd'hui ont convaincu le président qu'aucun nouveau cabinet ne pourrait être formé dans les circonstances actuelles. Il a demandé au gouvernement démissionnaire de rester en fonction jusqu'à la tenue des élections générales. On croit que la votation commencera en octobre.

### Le parlement finlandais serait bientôt dissous

Helsinki, Finlande, 30. (Reuters) — Le président de la Finlande, M. Urho Kekkonen, a décidé de dissoudre le Parlement et d'ordonner de nouvelles élections, ont rapporté les informateurs fiables.

Plus tôt, le président avait demandé au chef socialiste, Karl-August Fagerholm, de former un gouvernement après la démission de la coalition dirigée par le chef du parti agraire, Urko Kekkonen. Fagerholm a refusé l'invitation.

Il a déclaré au président qu'il serait incapable d'obtenir l'appui du Parlement au programme de son parti visant à résoudre la crise monétaire de la Finlande. Il a recommandé au président de tenir des élections.

Des élections à démissionnaire parce que son gouvernement composé de membres de partis agraire et socialiste ne s'entendait pas sur les mesures à prendre pour résoudre la crise économique du pays.

Des entretiens avec tous les chefs de partis aujourd'hui ont convaincu le président qu'aucun nouveau cabinet ne pourrait être formé dans les circonstances actuelles. Il a demandé au gouvernement démissionnaire de rester en fonction jusqu'à la tenue des élections générales. On croit que la votation commencera en octobre.

### De Gaulle se dissocie de trois de ses disciples

Paris, 30. (Reuters) — Le général Charles de Gaulle et son parti se sont dissociés de trois gaullistes qui ont accepté un ministère dans le nouveau gouvernement de coalition du président du Conseil, M. Joseph Laniel.

Un communiqué émis par le Rassemblement du Peuple Français déclare que le parti "n'assume aucune responsabilité directe ou indirecte dans le régime tel qu'il est. En conséquence, tout membre qui fera partie des cabinets du régime se trouvera exclu du Ralliement."

De Gaulle a soustrait son groupe à la politique active le mois dernier parce que, dit-il, le Parlement n'est plus représentatif de la population. Il a donné le droit à ses partisans de participer aux alliances de leur choix.

### Quatre baptistes condamnés en Tchécoslovaquie

Londres, 30. (Reuters) — Quatre membres de l'Eglise baptiste en Tchécoslovaquie, ont été condamnés à des peines variant de 3 à 18 années d'emprisonnement, a révélé, hier soir, une dépêche parvenue à Londres de l'agence tchéco-ceteka.

La dépêche dit que tous quatre ont avoué leur culpabilité sous des accusations d'espionnage, de trahison et d'instigation à la haine du régime communiste, sous l'inspiration de la World Baptist Union des Etats-Unis.

Les condamnés ont été débusqués de leurs droites et citoyens et la Cour a ordonné la confiscation de leurs biens.

### Le sud des E.-U. menacé par des tempêtes tropicales

Dallas, Texas, 30. (P.A.) — Des tempêtes tropicales se dirigent aujourd'hui vers les régions agricoles de l'ouest du Texas et de l'oklahoma. Le président Eisenhower, on le sait, a accordé une somme de \$8,000,000 pour venir en aide à ces régions dévastées par la sécheresse.

La pluie, il en est tombé six pouces en certains endroits, s'est répandue sur l'est et le centre du Texas, hier, juste à temps pour égarner les pâturages, le coton, les pêches, les maïs et les légumes en plusieurs comtés.

### John Christie sera exécuté le 15 juillet

Londres, 30. (Reuters) — L'assassin John Christie sera pendu à la prison de Pentonville, le 15 juillet, annonce-t-on aujourd'hui.

Christie, qui a reconnu avoir assassiné au moins sept femmes dans son triste logis de Londres, a été spécifiquement reconnu coupable du meurtre de sa femme jeudi dernier.

Hier, on a annoncé que Christie n'en appellerait pas aux tribunaux de sa sentence, mais ses conseillers juridiques disent qu'ils s'adresseront plutôt au secrétaire à l'Intérieur pour qu'il recommande à la reine d'exercer ses prérogatives et de commuer la peine en emprisonnement à perpétuité.

### Un soldat américain, blessé en Corée, est déclaré "subversif"

San-Francisco, 30. (P.A.) — L'un des premiers Américains libérés lors de l'échange de prisonniers de guerre invalidés, en avril, a été licencié de l'armée comme "déloyal et subversif".

L'ancien caporal Paul F. Schnur, fils 24 ans, n'avait pratiquement pu communiquer avec personne depuis que les communistes l'ont libéré, le 20 avril.

Un porte-parole de l'armée a déclaré hier que le bureau de l'adjudant général, à Washington, a ordonné son licenciement comme indésirable. Il a déclaré que ce n'est pas une réforme déshonorable et qu'elle ne le prive pas de ses droits ou avantages d'ancien combattant.

Avant d'être fait prisonnier en Corée, en 1950, Schnur avait mérité l'étoile de bronze pour bravoure.

Son père, qui s'est occupé du mouvement en vue de sauver les Rosenberg de la chaise électrique et est maintenant adjoint de M. Vincent Hallinan, ancien candidat du parti progressiste-indépendant à la présidence des Etats-Unis, n'a pas voulu faire de déclaration au sujet de son fils.

### Un record : 15 Migs descendus

Séoul, 30. (P.A.) — Les pilotes de Sabres à réaction américains ont descendu aujourd'hui 15 Mig à réaction communistes. Non seulement c'est un record quotidien depuis le début de la guerre coréenne, mais les alliés ont aussi abaissé le record mensuel.

Les Sabres ont porté leur total de juin à 74, soit 11 de plus que le record de 63 établi en septembre dernier. Le total d'aujourd'hui dépasse également le record quotidien de 13 établi le 4 juillet dernier.

Séoul, 30. (P.C.) — Le chef d'escadron John McKay, pilote canadien en service d'échange auprès des Américains, a descendu l'un des 15 MIGS abattus hier au-dessus de la Corée du Nord, au cours d'une des plus grandes journées de victoire aérienne de la guerre.

L'aviateur McKay, en temps de paix, habitait à New-Westminster, Colombie canadienne.

### Le secrétaire du parti communiste est aboli en Hongrie

Londres, 30. (P.A.) — Radio-Budapest annonce aujourd'hui que les fonctions de secrétaire général du parti communiste sont abolies en Hongrie. Elles étaient remplies jusqu'ici par le premier ministre, Matyas Rakosi, depuis longtemps chef du parti.

M. Rakosi apparemment conserve son poste au Conseil des ministres, qui dirige le gouvernement au nom du parti des travailleurs hongrois (communiste).

Le poste de secrétaire général a été aboli en Union soviétique lors du congrès du parti en octobre dernier. Il a aussi été aboli en Tchécoslovaquie. Là, le dernier titulaire fut Rudolf Slansky, pendu depuis comme traître au régime communiste.

### Les ouvriers se seraient révoltés en Pologne

Berlin, 30. (P.A.) — Des groupes de Polonais anticommunistes en sont venus aux prises avec les troupes soviétiques lors de plusieurs incidents qui ont survenu sur la frontière de l'Odernaise, mande le Nacht-Depeche de Berlin-ouest aujourd'hui.

Les ouvriers en révolte ont incendié l'usine de cellulose de Kuestrin et ont livré bataille à l'armée soviétique dans la rue, ajoute le journal. La milice polonaise commandée par des officiers communistes aurait pris part avec les ouvriers au cours de la bagarre.

Une foule hurlant "Libérons la Pologne du communisme" a reçu l'aide de la police sans arme dans la démolition d'un cinéma à Francofurt-Dammvorstadt où l'on montrait un film soviétique, précise le Nacht-Depeche.

Il poursuit en disant que la révolte polonaise dans cet ancien territoire allemand est survenue le 17 juin après l'annonce des émeutes de la zone soviétique de l'ouest de l'Odér.

Les fonctionnaires alliés disent que ces rapports ne sont pas confirmés.

### Les réalisations américaines

Les découvertes dans le domaine atomique et dans le secteur médical sont parmi les plus brillantes réalisations américaines de l'après-guerre.

La contribution américaine à la science médicale s'étend aux domaines les plus variés : découvertes de nouvelles drogues, de nouveaux antibiotiques, de nouvelles techniques chirurgicales, de nouveaux anesthésiques, etc. D'autre part, les progrès réalisés par les Etats-Unis dans le secteur atomique placent indiscutablement ce pays au premier rang.

Ceci dit, il reste que dans beaucoup d'autres domaines scientifiques, l'Amérique ne donne pas au monde les découvertes que ses moyens financiers et techniques pourraient produire. La raison, une fois de plus, est financière. Beaucoup de collèges et d'universités se sont lancés dans la recherche pure. Mais sans soutien financier généreux, aucune recherche ne peut donner des résultats tangibles. Dans certains cas, les compagnies privées américaines financent les efforts. Des sociétés importantes prennent le risque de financer des projets à long terme en attendant le bénéfice éventuel futur. Westinghouse Electric Corporation par exemple, étudie depuis quinze ans les questions posées par les températures extrêmement froides. D'autre part, le gouvernement des Etats-Unis lui-même s'est lancé dans un vaste programme de recherches. La Commission de l'énergie atomique, pour citer la plus célèbre, finance largement les travaux sur l'atome. D'autre part, la National Science Foundation, établie en 1950, pour coordonner les efforts, peut dès à présent, montrer plusieurs résultats satisfaisants. Mais il reste que l'Amérique n'a pas encore aujourd'hui un programme de recherches à la mesure ni de sa puissance, ni de ses exigences des problèmes de l'heure.

Aucun projet futur

Le récent rapport présenté au président Eisenhower par le National Manpower Council attire l'attention du gouvernement sur la situation relativement grave dans laquelle se débat la science américaine. Moins de quinze mille scientifiques, consacrant aux Etats-Unis leur activité à la recherche scientifique pure. La médiocrité de ce chiffre est, pour l'Amérique, un avertissement sérieux. Un Américain sur dix mille consacre ses efforts à la science!!!

Dès à présent, Washington s'emploie à trouver une solution au problème. Mais, comme toujours, la question reste: Qui financera le nouvel effort?

Yvan PHILIP.

### Au moins 42 morts dans une explosion au Guatemala

Guatemala, 30. (Reuters) — Une explosion a secoué la capitale du Guatemala, aujourd'hui, à 3 h. 10 a.m. (heure locale) et a détruit la plupart d'un pâté de maisons dans le quartier populaire du bas de la ville. On compte 42 morts.

Les secouristes fouillent toutes les ruines de quelque 50 maisons détruites et deux hôtels dans lesquels 42 cadavres ont été retrouvés. Les autorités estiment le nombre des blessés au moins à 200 personnes et ajoutent que le nombre des morts dépassera 100.

On ignore encore la cause de l'explosion. Il semble que l'explosion se soit concentrée dans un entrepôt où l'on avait emmagasiné des milliers de boîtes d'alcool. Les multiples explosions qui se sont produites dans l'incendie qui suivit ont empêché les secouristes d'effectuer leur travail.

Plusieurs pensionnaires des deux hôtels situés près du foyer de l'incendie ont été ensevelis sous les murs et les plafonds qui se sont écroulés. D'autres personnes se sont trouvées prises sous les débris des maisons et des magasins.

Les autorités disent qu'on ne connaît pas avant un certain temps le nombre exact des victimes. Afin d'empêcher le pillage, la police et l'armée guatémaltèque protègent la région dévastée.

Des gens des environs, éveillés par le bruit de l'explosion, se sont précipités sur les lieux et ont uni leurs efforts à ceux de la police et des militaires pour combattre les flammes et sauver les personnes emprisonnées dans les immeubles dévastés.

On pouvait voir ou entendre plusieurs victimes écrasées sous les débris en flammes, hors de la portée des secouristes.

Le manque d'outillage contre les incendies et la disette d'eau ont compliqué le travail des pompiers et probablement gonflé la liste des morts et blessés.

### Une conférence tripartite des ministres aux Affaires étrangères

Washington, 30. (P.A.) — Le secrétaire d'Etat John Foster Dulles annonce aujourd'hui que le gouvernement français approuve la tenue d'une conférence des ministres des affaires étrangères à Washington vers le 10 juillet.

Il a été révélé hier que la Grande-Bretagne avait suggéré la tenue d'une telle conférence.

M. Dulles a dit à une conférence de presse qu'une des principales raisons de cette conférence des ministres des affaires étrangères est de définir la position de l'Ouest vis-à-vis de l'Allemagne.

M. Dulles a aussi attiré l'attention sur "l'agitation étendue" qui règne dans les pays satellites d'Europe. Il a laissé entendre que les émeutes en Allemagne de l'Est et les problèmes des pays satellites en général seront abordés.

En réponse à des questions, M. Dulles a dit que le nouveau gouvernement français, présidé par M. Joseph Laniel, avait répondu par un câblogramme, reçu quelques minutes avant la conférence de presse, que la France participerait à la conférence de Washington.

\*\*\*

La Haye, Hollande, 30. (Reuters) — Le ministre hollandais aux Affaires étrangères annonce que 34 Hollandais détenus en prisonniers en Russie depuis la guerre s'en retournent en leur pays. La plupart avaient fait partie des armées allemandes.

\*\*\*

Chicago, 30. (P.A.) — Le National Safety Council annonce aujourd'hui que 14,200 personnes ont péri dans des accidents de la route au cours des 5 premiers mois de 1953, soit quatre pour cent de plus qu'au cours de la même période de 1952.

\*\*\*

Londres, 30. (P.A.) — L'ambassadeur de la Russie à Londres, M. Jacob Malik, s'est présenté hier au Foreign Office pour offrir les meilleurs vœux du gouvernement soviétique pour le prompt rétablissement du premier ministre Churchill.

\*\*\*

Sydney, Australie, 30. (P.A.) — Une violente éruption volcanique dans le Pacifique à quatre mille au large de l'île Bougainville, a menacé au cours des 5 premiers mois de 1953, soit quatre pour cent de plus qu'au cours de la même période de 1952.

\*\*\*

Montréal, 30. (P.C.) — M. Marcel Faribault, secrétaire de l'Université de Montréal, a quitté Dordville hier soir à bord d'un avion d'Air-France à destination de Londres, où il assistera au congrès des universités du Commonwealth. Le congrès se tiendra du 6 au 12 juillet aux universités de Londres et Cambridge.

\*\*\*

Rabat, Maroc français, 30. (Reuters) — Trente-huit personnes ont été arrêtées par suite de la découverte d'une société nationaliste secrète, à Rabat, mande aujourd'hui l'agence France-Presse. L'agence écrit que le mouvement clandestin a été dirigé par le parti Istiqal, depuis les émeutes de décembre 1952 à Casablanca.

### Les ouvriers se seraient révoltés en Pologne

Berlin, 30. (P.A.) — Des groupes de Polonais anticommunistes en sont venus aux prises avec les troupes soviétiques lors de plusieurs incidents qui ont survenu sur la frontière de l'Odernaise, mande le Nacht-Depeche de Berlin-ouest aujourd'hui.

Les ouvriers en révolte ont incendié l'usine de cellulose de Kuestrin et ont livré bataille à l'armée soviétique dans la rue, ajoute le journal. La milice polonaise commandée par des officiers communistes aurait pris part avec les ouvriers au cours de la bagarre.

Une foule hurlant "Libérons la Pologne du communisme" a reçu l'aide de la police sans arme dans la démolition d'un cinéma à Francofurt-Dammvorstadt où l'on montrait un film soviétique, précise le Nacht-Depeche.

Il poursuit en disant que la révolte polonaise dans cet ancien territoire allemand est survenue le 17 juin après l'annonce des émeutes de la zone soviétique de l'ouest de l'Odér.

Les fonctionnaires alliés disent que ces rapports ne sont pas confirmés.

### Echos de l'actualité

Washington, 30. (P.A.) — Le secrétaire d'Etat John Foster Dulles annonce aujourd'hui que le gouvernement français approuve la tenue d'une conférence des ministres des affaires étrangères à Washington vers le 10 juillet.

Il a été révélé hier que la Grande-Bretagne avait suggéré la tenue d'une telle conférence.

M. Dulles a dit à une conférence de presse qu'une des principales raisons de cette conférence des ministres des affaires étrangères est de définir la position de l'Ouest vis-à-vis de l'Allemagne.

M. Dulles a aussi attiré l'attention sur "l'agitation étendue" qui règne dans les pays satellites d'Europe. Il a laissé entendre que les émeutes en Allemagne de l'Est et les problèmes des pays satellites en général seront abordés.

En réponse à des questions, M. Dulles a dit que le nouveau gouvernement français, présidé par M. Joseph Laniel, avait répondu par un câblogramme, reçu quelques minutes avant la conférence de presse, que la France participerait à la conférence de Washington.

\*\*\*

La Haye, Hollande, 30. (Reuters) — Le ministre hollandais aux Affaires étrangères annonce que 34 Hollandais détenus en prisonniers en Russie depuis la guerre s'en retournent en leur pays. La plupart avaient fait partie des armées allemandes.

\*\*\*

Chicago, 30. (P.A.) — Le National Safety Council annonce aujourd'hui que 14,200 personnes ont péri dans des accidents de la route au cours des 5 premiers mois de 1953, soit quatre pour cent de plus qu'au cours de la même période de 1952.

\*\*\*

Londres, 30. (P.A.) — L'ambassadeur de la Russie à Londres, M. Jacob Malik, s'est présenté hier au Foreign Office pour offrir les meilleurs vœux du gouvernement soviétique pour le prompt rétablissement du premier ministre Churchill.

\*\*\*

Sydney, Australie, 30. (P.A.) — Une violente éruption volcanique dans le Pacifique à quatre mille au large de l'île Bougainville, a menacé au cours des 5 premiers mois de 1953, soit quatre pour cent de plus qu'au cours de la même période de 1952.

\*\*\*

Montréal, 30. (P.C.) — M. Marcel Faribault, secrétaire de l'Université de Montréal, a quitté Dordville hier soir à bord d'un avion d'Air-France à destination de Londres, où il assistera au congrès des universités du Commonwealth. Le congrès se tiendra du 6 au 12 juillet aux universités de Londres et Cambridge.

\*\*\*

Rabat, Maroc français, 30. (Reuters) — Trente-huit personnes ont été arrêtées par suite de la découverte d'une société nationaliste secrète, à Rabat, mande aujourd'hui l'agence France-Presse. L'agence écrit que le mouvement clandestin a été dirigé par le parti Istiqal, depuis les émeutes de décembre 1952 à Casablanca.

### Les Etats-Unis et la recherche scientifique

Malgré de brillantes réalisations dans certains secteurs, l'Amérique reconnaît la supériorité européenne

de notre correspondant particulier, Yvan PHILIP

NEW-YORK. — "Avant la seconde guerre mondiale, la majorité des recherches scientifiques étaient menées en Europe, surtout en Allemagne. Les savants européens poursuivaient de nombreuses études dans le simple but de faire de nouvelles découvertes, et pas nécessairement pour trouver de nouveaux et de meilleurs produits. Le reste du monde restait assis et attendait que les savants européens publient leurs découvertes. Alors seulement, les autres nations en faisaient l'usage pratique."

Tel est le récent jugement porté sur la contribution européenne à la cause scientifique par "Business Week", un des magazines américains les plus influents. Il n'est pas difficile de trouver d'innombrables confirmations à cette théorie. La lutte que se livrent la Russie et l'Amérique en 1945 pour obtenir le plus de documents scientifiques allemands, en est la preuve la plus éclatante. Le rapt des savants allemands en est une autre. Il est certain que les progrès russes dans le secteur atomique sont dus en grande partie aux techniciens allemands. D'autre part, les progrès réalisés par les Etats-Unis dans le domaine des engins-téléguidés sont à porter au crédit des experts allemands qui travaillent en Californie. La liste des utilisations pratiques américaines réalisées sur des découvertes européennes est longue. Elle s'allonge chaque jour. En effet, loin de se modifier, la situation décrite par "Business Week" prend, ces derniers mois, une nouvelle actualité.

La fin prochaine (souhaitons-le) de la guerre en Corée, libère (relatif) du programme de défense, placent l'économie américaine dans un nouveau tournant. La production civile prend de plus en plus d'importance. Les compagnies américaines sont à la recherche de nouveaux produits. Conséquence: le gouvernement américain reçoit de plus en plus de demandes pour les rapports scientifiques allemands amenés en 1945 aux Etats-Unis. Apparemment, comme le constate "Business Week", la plupart des compagnies américaines estiment que les rapports allemands sur des recherches vieilles de dix ans sont encore la meilleure source d'information scientifique, aujourd'hui.

Ces constatations, extrêmement réconfortantes pour le prestige européen, appellent cependant quelques précisions. Malgré la nette supériorité européenne, la science américaine possède à son actif de nombreuses et brillantes réalisations.

Les réalisations américaines

Les découvertes dans le domaine atomique et dans le secteur médical sont parmi les plus brillantes réalisations américaines de l'après-guerre.

La contribution américaine à la science médicale s'étend aux domaines les plus variés : découvertes de nouvelles drogues, de nouveaux antibiotiques, de nouvelles techniques chirurgicales, de nouveaux anesthésiques, etc. D'autre part, les progrès réalisés par les Etats-Unis dans le secteur atomique placent indiscutablement ce pays au premier rang.

Ceci dit, il reste que dans beaucoup d'autres domaines scientifiques, l'Amérique ne donne pas au monde les découvertes que ses moyens financiers et techniques pourraient produire. La raison, une fois de plus, est financière. Beaucoup de collèges et d'universités se sont lancés dans la recherche pure. Mais sans soutien financier généreux, aucune recherche ne peut donner des résultats tangibles. Dans certains cas, les compagnies privées américaines financent les efforts. Des sociétés importantes prennent le risque de financer des projets à long terme en attendant le bénéfice éventuel futur. Westinghouse Electric Corporation par exemple, étudie depuis quinze ans les questions posées par les températures extrêmement froides. D'autre part, le gouvernement des Etats-Unis lui-même s'est lancé dans un vaste programme de recherches. La Commission de l'énergie atomique, pour citer la plus célèbre, finance largement les travaux sur l'atome. D'autre part, la National Science Foundation, établie en 1950, pour coordonner les efforts, peut dès à présent, montrer plusieurs résultats satisfaisants. Mais il reste que l'Amérique n'a pas encore aujourd'hui un programme de recherches à la mesure ni de sa puissance, ni de ses exigences des problèmes de l'heure.

La fin prochaine (souhaitons-le) de la guerre en Corée, libère (relatif) du programme de défense, placent l'économie américaine dans un nouveau tournant. La production civile prend de plus en plus d'importance. Les compagnies américaines sont à la recherche de nouveaux produits. Conséquence: le gouvernement américain reçoit de plus en plus de demandes pour les rapports scientifiques allemands amenés en 1945 aux Etats-Unis. Apparemment, comme le constate "Business Week", la plupart des compagnies américaines estiment que les rapports allemands sur des recherches vieilles de dix ans sont encore la meilleure source d'information scientifique, aujourd'hui.

Ces constatations, extrêmement réconfortantes pour le prestige européen, appellent cependant quelques précisions. Malgré la nette supériorité européenne, la science américaine possède à son actif de nombreuses et brillantes réalisations.

Les réalisations américaines

Les découvertes dans le domaine atomique et dans le secteur médical sont parmi les plus brillantes réalisations américaines de l'après-guerre.

La contribution américaine à la science médicale s'étend aux domaines les plus variés : découvertes de nouvelles drogues, de nouveaux antibiotiques, de nouvelles techniques chirurgicales, de nouveaux anesthésiques, etc. D'autre part, les progrès réalisés par les Etats-Unis dans le secteur atomique placent indiscutablement ce pays au premier rang.

Ceci dit, il reste que dans beaucoup d'autres domaines scientifiques, l'Amérique ne donne pas au monde les découvertes que ses moyens financiers et techniques pourraient produire. La raison, une fois de plus, est financière. Beaucoup de collèges et d'universités se sont lancés dans la recherche pure. Mais sans soutien financier généreux, aucune recherche ne peut donner des résultats tangibles. Dans certains cas, les compagnies privées américaines financent les efforts. Des sociétés importantes prennent le risque de financer des projets à long terme en attendant le bénéfice éventuel futur. Westinghouse Electric Corporation par exemple, étudie depuis quinze ans les questions posées par les températures extrêmement froides. D'autre part, le gouvernement des Etats-Unis lui-même s'est lancé dans un vaste programme de recherches. La Commission de l'énergie atomique, pour citer la plus célèbre, finance largement les travaux sur l'atome. D'autre part, la National Science Foundation, établie en 1950, pour coordonner les efforts, peut dès à présent, montrer plusieurs résultats satisfaisants. Mais il reste que l'Amérique n'a pas encore aujourd'hui un programme de recherches à la mesure ni de sa puissance, ni de ses exigences des problèmes de l'heure.

### L'Allemagne de l'est relâche ses restrictions

Berlin, 30. (Reuters) — L'Allemagne communiste de l'est projette d'abolir la zone de sécurité de trois milles à l'ouest de la frontière. L'an dernier, elle a imposé le long de la côte de la mer Baltique. Il ajoute que de "forts détachements" de police allemande et de troupes soviétiques ont déjà été retirés de la frontière est-ouest et de la côte baltique.

Le journal dit aussi que le ministre de l'Intérieur, Willi Stoph se propose de plus de fermer les postes de sécurité établis l'an dernier le long de la côte de la mer Baltique. Il ajoute que de "forts détachements" de police allemande et de troupes soviétiques ont déjà été retirés de la frontière est-ouest et de la côte baltique.

Ce rapport semble un autre indice des réformes communistes destinées à pacifier la population de l'Allemagne orientale et à gagner le consentement des puissances occidentales à un traité de paix.

Aujourd'hui, les autorités de l'Est ont permis aux Berlinois de l'Ouest d'entrer en zone soviétique sans laisser passer d'un jour qu'on peut obtenir à trois points officiels de passage. Mais le personnel allié s'est refusé la permission d'entrer, à moins d'une autorisation du haut commissariat soviétique.

Quelque 15,000 catholiques de Berlin-Est ont été autorisés à passer hier soir en zone occidentale pour assister à une messe en plein air. C'est la première fois depuis le 17 juin qu'un grand nombre de Berlinois de l'Est ont la permission de franchir la frontière.

### Pas de journal demain

Demain, 1er juillet, Fête du Canada, Le Devoir ne sera pas publié. Bureaux et ateliers seront fermés toute la journée.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL  
ESPOIR ET COURAGE  
par Omer HEROUX

### Le vocabulaire de la cuisinière est aussi important

Il n'y a rien comme le mot juste pour se comprendre avec tout le monde et les livres de cuisine...

Dans tout leur travail les Economistes ménagères de la section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada, s'efforcent d'uniformiser les expressions générales employées pour désigner une technique culinaire ou une méthode de cuisson.

Un communiqué précédent définissait le mode probablement le plus ancien et le plus populaire de cuisson de la viande: le rôtissage. Aux trois façons de rôtir déjà mentionnées, rôtir à découvert, rôtir au four en casserole couverte, rôtir sur le poêle en casserole couverte, on peut ajouter les termes sauter et griller dont voici les définitions.

**Sauter:**—Cuire rapidement, à la poêle, dans une petite quantité de gras; tels sont les rognons et le foie sautés. Le caractère d'une viande sautée est d'être saisie et enveloppée d'une légère croûte dorée qui la transforme en une sorte de petit rôt. Les ménagères emploient indifféremment l'expression "rôtir à la poêle" ou le terme "sauter".

**Griller:**—Cuire directement sous une source de chaleur sans addition de gras ou de liquide. On peut aussi griller dans un poêle bien chaud ou au-dessus des braises dans un poêle à bois ou à charbon.

Braiser et bouillir sont deux autres méthodes de cuissons bien populaires.

**Braiser:**—Cuire au four ou sur le poêle, en casserole bien fermée et à court mouillement. Le récipient employé doit être de dimension telle que l'espace libre entre la pièce de viande et les parois du récipient soit environ d'un pouce. De cette façon, la quantité de liquide employée est petite et ne dilue pas trop le jus de la viande, d'où l'expression "à court mouillement".

Dans le braisage, comme dans le rôtissage en casserole couverte, on a soin de bien faire brunir la viande au début de la cuisson; on ajoute ensuite le liquide et on cuit.

Suivant l'usage établi dans leur milieu, les ménagères emploient indifféremment les termes "à l'étouffée", à "l'étouffée" pour désigner une même technique: le braisage.

Les cuissons: braisé, ou à l'étouffée ou à l'étouffée, donnent des mets savoureux et économiques, unisqu'ils permettent l'utilisation des morceaux de catégorie inférieure et la cuisson, simultanée de la viande et des légumes. Ces mets peuvent cependant être de digestion plus longue et plus laborieuse en raison des graisses qui enrobent et imprègnent les aliments ainsi cuits.

**Bouillir:**—Cuire sur le poêle à "petits bouillons" ou "mijotements" dans une quantité variable de liquide, soit 1 à 3 tasses par livre de viande; tels sont, par exemple, la volaille bouillie, le pot-au-feu.

Les Economistes ménagères de la section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada, se sont limités à donner des définitions classiques... laissant à

### LA COUTURE CHEZ SOI



9104

C'est peut-être le meilleur patron de la saison! Le corsage est très original. Il s'agit seulement de savoir si l'on devra mettre deux ou trois boutons. La taille courte pourra s'en douter en contentant de deux boutons ou de trois petits qui permettront d'avoir la ligne désirée pour l'encolure.

Ce patron No 9104 est offert pour les demi-tailles: 14½, 16½, 18½, 20½, 22½, 24½. La grandeur 16½ requiert 4 verges et 1 huitième d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons. "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

Dans le braisage, comme dans le rôtissage en casserole couverte, on a soin de bien faire brunir la viande au début de la cuisson; on ajoute ensuite le liquide et on cuit.

Suivant l'usage établi dans leur milieu, les ménagères emploient indifféremment les termes "à l'étouffée", à "l'étouffée" pour désigner une même technique: le braisage.

Les cuissons: braisé, ou à l'étouffée ou à l'étouffée, donnent des mets savoureux et économiques, unisqu'ils permettent l'utilisation des morceaux de catégorie inférieure et la cuisson, simultanée de la viande et des légumes. Ces mets peuvent cependant être de digestion plus longue et plus laborieuse en raison des graisses qui enrobent et imprègnent les aliments ainsi cuits.

**Bouillir:**—Cuire sur le poêle à "petits bouillons" ou "mijotements" dans une quantité variable de liquide, soit 1 à 3 tasses par livre de viande; tels sont, par exemple, la volaille bouillie, le pot-au-feu.

Les Economistes ménagères de la section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada, se sont limités à donner des définitions classiques... laissant à

### Modes d'été et moeurs estivales

La direction d'un important bureau de Montréal vient d'interdire à ses employés le port des blouses de nylon sans dessous suffisants. Ailleurs on exige que les employées viennent chaussées au complet, c'est-à-dire avec des bas. Dans les magasins, l'administration ne permet pas aux commis de servir aux comptoirs en robes-soleil, c'est-à-dire sans le boléro qui doit accompagner ce genre de robe à la ville. Quant aux hommes, bien qu'il y en ait à présent qui se promènent au port de leur voiture le torse nu, on exige encore qu'ils portent une chemise pour répondre au public, partout. Sans ces quelques restrictions, et la mode aidant, on verrait probablement très bientôt au pays apparaître le pagne comme costume d'été. Certains cités interdisent le port du "short" dans les rues mais on semble bien incapable, un peu partout, de réfréner la manie des bains de soleil en pleine ville, sur les balcons et galeries, dans les cours et parterres, tous endroits qui n'offrent aucun caractère privé et qui, en fait, à la vue de tout le voisinage.

Si l'on ajoute au tableau le manque de tenue, dans les manières et le langage, généralisée dans les parcs et endroits publics d'amusement, au point que bien des parents-éducateurs n'osent plus y amener leurs enfants, on a une bien piètre impression de l'évolution de notre peuple, de la qualité de son éducation en général et de la trempe de son caractère. Parce que, malheureusement, on ne peut pas dire qu'il n'y a que ceux qui ne sont pas de notre race à manquer ainsi de tenue et de sens commun. Le langage farci de jurons et de sacres, souvent à forme blasphematoire par toute la liturgie qui y entre, ce ne sont pas ordinairement les étrangers qui nous le servent... Il y a combien de douzaines d'années que la lutte a été entreprise contre ce vice que des évêques n'ont pas craint d'appeler national? On dirait que nous manquons encore plus d'écoles que nous en manquons en réalité...

Sait-on qu'en plusieurs endroits à Montréal, boulevards et petits squares ombragés, même au Jardin botanique, on a dû faire enlever les bancs destinés aux repos des promeneurs à cause de la jeunesse mal élevée qui en faisait usage? C'est presque incroyable: une ville qui ne peut obtenir un commencement d'ordre qu'en privant tout le monde! Si la surveillance policière était mieux faite, les bancs seraient encore là, personne ne serait privé et peut-être que certaine jeunesse aurait un commencement de maintien...

Et il y a encore des gens pour s'étonner de la tournure que prennent les moeurs au pays et des parents qui refusent toute discipline dans leur maison et laissent aux jeunes leur liberté, à condition qu'ils aient la leur. Et dans ces conditions, comment réfréner l'effrayante consommation de littérature canaille ou franchement obscène qui se poursuit, pas seulement chez nos voisins, mais ici, parmi nos gens, au pays? Les résultats immédiats de ces dévergondages et de cette "culture" se constatent dans les cliniques, les maternités clandestines, les crèches, les asiles d'aliénés et l'augmentation des maladies mentales. Mais ce n'est pas encore assez pour ouvrir les yeux et faire réfléchir.

Pour revenir aux endroits publics et à la tenue générale en ville, est-ce que, vraiment, des règlements municipaux plus appropriés et plus stricts et une police davantage dans son rôle ne pourraient faire mieux pour corriger la situation? Ou faut-il que ce problème s'ajoute à tous les autres qui attendent depuis des années un commencement de solution?

Germaine BERNIER

### Les petites robes de Paris

La robe ou le deux-pièces sont les vedettes classiques de la saison. Cette année leur succès supplante encore peut-être celui du tailleur. C'est que robe et deux-pièces offrent une diversité extraordinaire.

D'abord, la robe-manteau. Le nom est bien sévère pour la chose qui est charmante. Car la robe-manteau a eu recours à mille ingéniosités pour se renouveler. Avant tout, elle est jeune. Elle aime dans bien des cas les tissus de fantaisie, le tweed — qui est un presque classique, le pied-de-poule, le prince de Galles, et toute la série des uns — la flanelle tout particulièrement — et la flanelle grise. Bien entendu, la robe au corsage chemisier et à la jupe droite — et souvent portefeuille — demeure le type classique de ces sortes de toilettes. Mais jupes et hauts présentent maintes autres particularités.

Quelques créateurs ont, par exemple, ouvert le corsage pour former une sorte de triangle souvent marqué de boutons et de boutons; à l'intérieur, on peut porter des guimpes fraîches comme le printemps qui renouvellent la robe. D'autres couturiers préfèrent à la garniture de lingerie le devant en jersey — mais dans le ton exact de la robe. D'autres, au contraire, découpent le corsage pour lui ménager un décolleté où l'on placera, pour sortir en taille, un foulard. La robe vareuse n'a pas perdu ses droits. Elle prend une actualité nouvelle en ce moment. Le corsage s'arrête assez haut — à la pointe des hanches. Les manches raglans ou kimonos ou remontées, s'achèvent le plus souvent au-dessous du coude. La vareuse peut être vraie, ou au contraire, n'être formée que par un pli simulé une très courte basque. Avec ces robes, le décolleté est, soit au ras du cou, et accompagné du petit col rond ou du petit col carré à pointes — soit ouvert devant, permettant là encore le foulard clair qui égale l'ensemble.

#### FAUX ET VRAIS

Nous avons parlé du fameux deux-pièces, mais le vrai connaît également un grand succès cette saison. On voit moins le petit paletot passe-partout qui accompagnait toutes les robes. Mais on voit toujours, par contre, les deux-pièces dont la veste droite très courte ou plus longue accompagne une robe dont le tissu sert de doublure à la veste — ou bien encore un ensemble où jupe et veste sont exécutés dans le même tissu. Enfin, le deux-pièces peut encore se composer d'une jupe de fantaisie, pied-de-poule, rayures et noir et blanc, ou d'un ton foncé et d'un ton clair. Dans ce cas, la veste sera du ton le plus foncé, toutes les fantaisies seraient normalement pour sa réalisation. Deux grande vogue cette saison. Les

tendances s'affrontent: la veste courte, la veste longue, mais aussi la veste boutonnée et celle sans boutonnière.

Le boutonnière affecte tous les genres: droites à 4 ou 6 boutons, vestes cintrées à 3 boutons, vestes boutonnées de haut en bas, veste vague à poches, vestes à col rabattu — ou à encolure rasant le cou — veste au grand décolleté à revers arrondis.

Quant aux tissus — on les choisit légers, assez secs pour ce genre d'ensembles. Surtout lorsqu'il s'agit d'une robe dont le tissu sera employé pour doubler la juquette. Dans ce cas également, la robe sera très stricte, très droite, avec une jupe étroite. Le paletot sera droit sans mouvement cintré — ou évasé — ce dernier est réservé pour les jaquettes tout simplement doublées de crêpe de Chine ou de satin. On aime encore dans ce genre d'ensembles les oppositions de couleurs; on portera une veste jaune sur une robe noire, un paletot bois de rose sur un ensemble marron, une veste écaillé sur une robe verte.

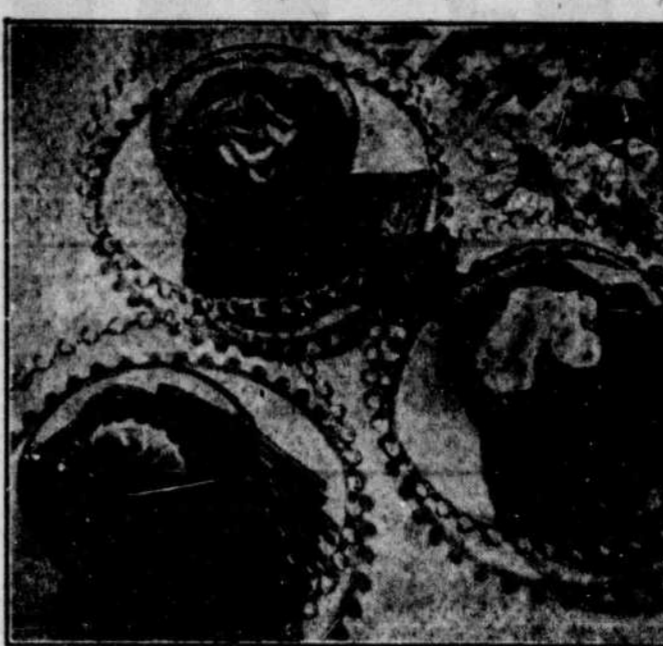
#### LES SOYEUX

Nous avons parlé de tissus de lainage. N'oublions pas, même pour les petites robes parisiennes, les tissus soyeux, et aussi ceux de coton. L'alpaga, par exemple, est l'une des grandes vedettes de la saison. On l'utilise dans les tons les plus vifs, mais aussi en noir et en blanc. Il sert, bien entendu, à réaliser de ravissants deux-pièces, mais aussi des robes-manteaux, ou des robes tout court, un peu tailleur, un peu droites, et sur lesquelles le jeu des boutons apporte une note amusante. Avec l'alpaga blanc on réalise des ensembles: veste blanche, jupe noire, sweater de couleur ou de voile noir. On peut, bien entendu, envisager l'inverse, c'est-à-dire qu'on peut exécuter un deux-pièces d'alpaga blanc ou crème et profiter de son tailleur noir pour combiner des ensembles qui percutent une variété plus grande dans la garde-robe.

Avec ces petites robes ou ces ensembles, le détail a, bien entendu, la plus grande importance. Parlons d'abord et surtout des chapeaux car ils donneront à la robe ou à l'ensemble son accent plus ou moins habillé. Le canotier, tout petit et plat est le chapeau-type pour accompagner ces robes, ou bien encore de très petites cloches aux bords étroits. Le beret enfin classique ou venché sur son côté, selon les visages, garde sa vogue. Il est souvent en daim et bordé du petit biais de tricot. Sacs et souliers peuvent être de serpent ou de crocodile. Ces deux cuirs sont onéreux, mais peuvent être portés pendant des années avec tous les ensembles.

Les cuirs naturels ont une très grande vogue cette saison. Les

### Une trouvaille pour le temps des chaleurs



Du consommé en gelée, clair comme de l'ambre! Quoi de plus rafraîchissant par une chaleur accablante?

C'est là le plat qu'il faut toujours avoir prêt pour les repas d'été. Mettez plusieurs boîtes de consommé dans votre réfrigérateur. Il sera alors complètement refroidi et gelé quand viendra l'heure du repas. Il lui faut environ 4 heures pour geler dans le réfrigérateur. Mettez le consommé à refroidir au moment du déjeuner; et il sera juste à point pour le lunch.

Régalez-vous-en avec un sandwich au bacon et tomates. Ou avec une salade de légumes et de fromage domestique. Des crackers croquants sont toujours bons à grignoter avec du consommé.

Une tranche de citron est de tradition sur le dessus de cette fraîche spécialité. Ou bien, une tranche de lime qui ajoute une note nouvelle. Il y a beaucoup d'autres bonnes choses que l'on peut parsemer sur le consommé ou mélanger avec. Il se combine également bien avec d'autres jus. Vous aimerez les variations suivantes.

#### RAFRAÎCHISSANTS AU CONSOMMÉ

**Consommé avec Crème Sure et Ciboulette:** Faites refroidir dans le réfrigérateur, pendant au moins 4 heures, une boîte (1½ tasse) de consommé condensé, de sorte qu'il soit congelé. Versez le consommé à la cuiller dans des bols refroidis. Garnissez-en le dessus d'un mélange de crème sure et de ciboulette hachée.

**Consommé aux Fruits:** Mélangez 1 boîte (1½ tasse) de consommé condensé avec ½ boîte à soupe de jus d'orange et 1 cuillerée à thé de jus de citron. Faites refroidir dans le réfrigérateur pendant au moins 4 heures. Versez à la cuiller dans des bols refroidis. Garnissez de zeste d'orange râpé. 3 portions.

**Consommé Hawaiian:** Mélangez 1 boîte (1½ tasse) de consommé condensé, ½ boîte à soupe de jus d'ananas et 1 cuillerée à thé de jus de citron. Faites refroidir dans le réfrigérateur pendant au moins 4 heures. Versez à la cuiller dans des bols refroidis. Garnissez de morceaux d'ananas en boîtes, si désiré. 3 portions.

**BOLS DE SOUPE**

**Les Fèves Sont La Spécialité Des Pique-Niques**

Un pique-nique n'est complet que s'il comprend des fèves au lard, surtout quand elles sont préparées de cette façon. Mettez 2 boîtes de fèves au lard dans un plat-casserole de 1 pinte. Coupez 1 grosse tomate en 6 tranches que vous disposerez sur le dessus des fèves au lard. Placez des petites tranches de bacon sur les tomates. Faites cuire au four à 400°F, pendant environ 20 minutes ou jusqu'à ce que le bacon soit doré. 6 portions. Exactement ce qui convient avec des saucisses de Francfort grillées.

#### RAFRAÎCHISSANTS AU CONSOMMÉ

**Consommé avec Crème Sure et Ciboulette:** Faites refroidir dans le réfrigérateur, pendant au moins 4 heures, une boîte (1½ tasse) de consommé condensé, de sorte qu'il soit congelé. Versez le consommé à la cuiller dans des bols refroidis. Garnissez-en le dessus d'un mélange de crème sure et de ciboulette hachée.

sacs demeurent assez grands et qui peuvent, bien entendu, si on avant tout pratiques. sait les choisir, servir avec l'ensemble des toilettes.

Ce sont là des accessoires pour les petites robes de Paris, mais (S.I.F.) JEANDINE.

### Une femme de science et travailleuse infatigable

Carrière universitaire et scientifique d'Elizabeth Laird

Elizabeth Laird, docteur en philosophie et en sciences, professeur émérite de physique à l'Université de Western Ontario, est, selon toutes apparences, la doyenne des membres de sa profession. Le professeur Laird, qui pour une seconde fois a remis sa démission comme instructrice en sciences physiques, refuse de donner son âge. Les autorités de l'université, de leur côté, semblent l'ignorer. Un confrère estime cependant que l'énergique femme est âgée de 84 à 85 ans.

En 1940, Elizabeth Laird, qui était professeur de physique et doyenne de cette faculté au Mount Holyoke College, décidait d'abandonner pour le professorat. Elle avait enseigné à ce collège 34 ans.

Mais de retour à London, Ontario, elle devait offrir ses services à l'Université Western. Cette institution était à court de personnel, plusieurs membres de sa faculté étant dans l'armée.

L'université spéciale à cette époque une équipe spéciale pour étudier le radar, sphère de recherches très nouvelle et peu connue alors.

Mme Laird s'y intéressa et en peu de temps apprit les techniques nécessaires à la poursuite de recherches en ce domaine. Son éner-

gie inspira et même embarrassa parfois des collègues plus jeunes. Elle fit plusieurs rapports secrets au Conseil national des recherches, le mettant ainsi au courant de recherches et découvertes pouvant aider au perfectionnement du radar.

Toujours le professeur Laird refusa de se laisser payer pour ce travail et les cours donnés aux techniciens de l'aviation et de la marine.

À la fin de la dernière grande guerre, abandonnant ses recherches sur le radar, Elizabeth Laird entreprenait de découvrir les effets des radiations micro-ondes sur les tissus humains. La fondation pour les recherches et le traitement du cancer finançait son travail.

Mme Laird est bachelière es arts de l'Université de Toronto, où elle obtint ce degré en 1896.

Elle obtenait son doctorat en philosophie à Bryn Mawr, en 1901. Parmi les autres universités fréquentées par l'éminente femme de sciences, il faut également mentionner les universités de Berlin, Cambridge, Chicago, Yale, Wurzburg.

Le professeur Laird est de plus l'auteur de plusieurs traités scientifiques.

Interrogée sur ce qu'elle entendait faire maintenant, elle a déclaré qu'elle n'abandonnerait pas la physique. "Cette science peut également être un passe-temps merveilleux", a-t-elle précisé.

# FILMS

DEVELOPPES ET IMPRIMES

## EN 2 HEURES

— SPECIALITE —

### FILMS 35 MM.

Développés au grain fin et imprimés sur agrandissement sur PAPIER "CYCORA" semi-mat. La plus haute qualité en ville.

## PHARMACIE MONTREAL

LA PLUS GRANDE PHARMACIE DE DETAIL AU MONDE  
DUQUET et DUQUETTE pharmaciens, propriétaires

JOUR ET NUIT SIGNALEZ HA. 7251

**AUJOURD'HUI**  
DEVENEZ MEMBRE DE  
**L'ENTRAIDE IMMOBILIERE**  
**LAURENTIENNE**

**DEMAIN**  
VOUS POSSEDEREZ VOTRE FOYER

1344 est, Sherbrooke, Montréal Tél. AM. 3698

**AVEZ-VOUS ESSAYÉ**  
**NOTRE BIÈRE**  
**BRASSÉE À MONTREAL?**

La Carling Red Cap est maintenant brassée à Montréal dans la brasserie la mieux outillée de l'Amérique du Nord.

Si vous êtes depuis longtemps un amateur de Red Cap, vous trouverez que cette bière, maintenant brassée à Montréal, garde toujours la même saveur moelleuse et étoffée.

Si vous n'avez pas encore essayé la Carling Red Cap, faites-le dès maintenant. Vous n'hésitez pas un instant à dire: "Voilà la bière de mon choix!"

"Ça, c'est de la VRAIE bière, de pied en CAP!"

# EATON

## SERA FERMÉ

### TOUTE LA JOURNÉE

### DEMAIN, MERCREDI

## Fête de la Confédération

---

Aujourd'hui, mardi, le magasin est ouvert jusqu'à 5 h. 30

---

Ne manquez pas de voir l'annonce EATON dans Le Devoir de jeudi, annonçant les

# OCCASIONS DU VENDREDI

PAR TOUT LE MAGASIN

Faites provision à ces bas prix, pour chaque membre de la famille, pour le camp et le chalet d'été

**T. EATON CO. LIMITED**  
OF MONTREAL

Les élections fédérales

Des communistes à l'emploi d'agences du gouvernement!

Accusation portée par le chef progressiste-conservateur — M. Drew promet d'interdire l'activité communiste en vertu du code pénal — Nouveaux candidats dans Montréal

Victoria, 30 (P.C.) — Le chef progressiste-conservateur, M. George Drew, a dit hier que les communistes sont en mesure de saboter quelques-unes des industries essentielles du Canada. M. Drew a dit à une conférence de presse que des communistes connus sont à l'emploi d'agences gouvernementales et d'industries essentielles et, dans le cas des agences gouvernementales, le gouvernement connaît leur identité. Le nom d'un de ces hommes a été mentionné dans un rapport déposé aux Communes lors de la dernière session. Le chef progressiste-conservateur a déclaré: "Au cours des quelques dernières années, certains communistes parmi les mieux formés ont été envoyés au Canada pour organiser des plans de sabotage en cas d'une guerre qui impliquerait la Russie elle-même."

Il est connu que des saboteurs bien entraînés travaillent dans plusieurs usines d'énergie. Il devrait y avoir des lois pour prendre soin de ces gens, a dit M. Drew. Il a ajouté que si les progressistes-conservateurs sont élus le 10 août, ils interdiront l'activité communiste en vertu du code pénal.

La "surtaxation"

Victoria, 30 (P.C.) — L'hon. George Drew a déclaré hier que ce qu'il appelle la "surtaxation"

Chez les instituteurs

L'AECM demande un vote syndical

Voici le texte d'une résolution adoptée hier soir par le conseil de l'Association des Educateurs Catholiques de Montréal:

1 — Attendu que l'AECM n'a jamais contrevenu à aucun article de la Loi des Relations ouvrières et qu'elle peut refuser toute accusation injustement et malicieusement portée contre elle; 2 — Attendu que l'Alliance des Professeurs Catholiques de Montréal ne remplit plus les conditions du paragraphe "d" de l'article 2 de la Loi des Relations ouvrières, qui se lit ainsi: "Association" comprend: un syndicat professionnel... ayant pour objet l'établissement de relations ordonnées entre employeurs et salariés ainsi que l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de ses membres dans le respect des lois et de l'autorité."

3 — Attendu que l'AECM est justement la seule association qui répond intégralement à la définition ci-dessus énoncée du mot "association", c'est-à-dire la seule qui établisse des "relations ordonnées" entre les employeurs et salariés de la section française du personnel laïque à l'emploi de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, et assure l'étude, la défense et le développement des intérêts économiques, sociaux et moraux de ses membres dans le respect des lois et de l'autorité; 4 — Attendu que, en demandant la dissolution de l'AECM, l'Exécutif de l'Alliance pose un nouveau geste odieux, qui révèle clairement: a) que l'Alliance ne recule devant aucun procédé, même le plus déloyal, pour tenter d'écartier un adversaire dont elle reconnaît, par le fait même, la force morale et numérique; b) que l'Alliance réalise de plus en plus qu'elle ne peut plus compter sur l'appui des professeurs dont elle a trop souvent trompé la confiance; 5 — Attendu que la dernière requête de l'Alliance à la Commission des Relations ouvrières ne constitue qu'une autre manœuvre publicitaire destinée à retarder encore le regroupement complet des professeurs dans le seul association véritablement libre, véritablement fidèle à ses buts, véritablement démocratique et catholique.

L'Association des Educateurs Catholiques de Montréal, à une réunion spéciale des membres de son conseil, a unanimement résolu: A) de protester énergiquement contre le geste antiprofessionnel et inadmissible de l'Alliance; B) de demander à la Commission des Relations ouvrières d'entendre et l'Alliance et l'Association des Educateurs Catholiques de Montréal et de faire une enquête complète sur toute cette grave question d'intérêt public; C) de demander à la Commission des Relations ouvrières d'ordonner, selon les pouvoirs qui lui sont conférés par la Loi, chez les professeurs de langue française à l'emploi de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, un vote syndical, qui manifesterait de façon officielle et incontestable l'appui qu'ils accordent à la seule association capable de les représenter efficacement et dignement.

Prince-Albert, Sask., 30 (P.C.) — M. John Diefenbaker a défie hier soir le premier ministre Saint-Laurent d'annoncer s'il se retirera comme chef du parti libéral après l'élection fédérale du 10 août.

M. Diefenbaker parlait à une émission diffusée sur le réseau national de Radio-Canada. Il a accusé les libéraux de mener une lutte concertée contre la personne de M. Drew, leader du parti progressiste-conservateur. Il a dit que la tentative de liquider des adversaires politiques en recourant à des personnalités n'est pas conforme à la plus belle tradition de la vie publique. Déclarant que les libéraux se prétendent "irremplaçables", M. Diefenbaker a souligné qu'il en serait résulté une dictature virtuelle au Canada, si la chose était vraie. "L'actuel gouvernement fédéral peut diriger à sa guise dans tous les champs de la vie canadienne à la suite de la loi des pouvoirs d'urgence. Et cela le place au-dessus de la Constitution", a-t-il poursuivi.

Toutes ces tactiques, prétend M. Diefenbaker, ont pour but de faire oublier aux Canadiens que les taxes sont plus élevées qu'en temps de guerre, que les traditionnels marchés agricoles avec la Grande-Bretagne ont été perdus et que le coût de la vie est plus haut que durant la guerre. M. Diefenbaker est candidat progressiste-conservateur dans Prince-Albert, après avoir été durant 13 ans député de Lake-Centre au Parlement. Ce dernier comté a été aboli à la suite de la redistribution des sièges.

Ottawa, 30 (P.C.) — M. Solon Low, chef national du Crédit social, a accusé hier soir, les libéraux de "mauvaise gestion" financière. Il a dit que son parti se consacrerait à la "restauration du pouvoir d'achat du dollar canadien", s'il était élu.

Le plan libéral d'allocations familiales est une bonne chose, a déclaré M. Low. Mais, a-t-il ajouté, la mauvaise gestion du gouvernement libéral dans le secteur financier de l'économie canadienne a provoqué le déclin du pouvoir d'achat du dollar canadien. Il a soutenu que ce déclin est le résultat de "ce que chaque enfant du Canada s'est vu frustrer, en 1952-53, d'un pouvoir d'achat de \$32.17". Le discours de M. Low passant en revue le programme du Crédit social, a été diffusé sur le réseau de Radio-Canada à l'émission gratuite durant la campagne électorale aux principaux partis canadiens. M. Low a fait une innovation lorsqu'il a présenté sa femme à l'auditoire radiophonique.

Lors de l'introduction des allocations familiales, en 1945-46, l'allocation moyenne par enfant était de \$32.32 par année. Mais la hausse du coût de la vie a réduit le pouvoir d'achats des allocations, a-t-il déclaré.

Dans St-Laurent-St-Georges M. D'Arcy T. Lynch, homme d'affaires de 36 ans, a été choisi hier candidat progressiste-conservateur dans le comté de St-Laurent-St-Georges. Son principal adversaire sera le ministre de la défense M. Brooke Claxton, représentant libéral de ce comté depuis 1940.

M. Lynch est bachelier des arts du Collège Bishop et licencié en droit de l'Université McGill. Il a servi outre-mer dans le Royal Montreal Regiment de 1939 à 1945. Il est marié, a quatre enfants et est présentement employé à l'Aluminium Company of Canada, à Montréal.

Dans Ste-Marie Dans le comté de Ste-Marie, le candidat progressiste-conservateur est M. Jean-Paul Boisjoly. Il inaugurera, ce soir, son comité central au coin Papineau et Ontario.

Dans Maisonneuve-Rosemont Les libéraux de Maisonneuve-Rosemont ont choisi hier soir, en la personne de Me Jean-Paul Deschatelets, leur candidat pour l'élection générale du 10 août. Me Deschatelets a été désigné au 4ème tour de scrutin après avoir disposé de cinq autres candidats: MM. J.-A. Tardif, Marcel Ostiguy, Jacques Dalmé, Emilien David et Georges Caron. Les candidats défaites se sont ralliés à la candidature de Me Deschatelets. Cette convention à laquelle assistait le sénateur Sario Fournier, député sortant de charge, était présidée par M. J.-Eugène Lefrançois, député de Laurier et organisateur du parti libéral. M. René Lagardie agissait comme secrétaire de la convention.

LES ELECTIONS PARTIELLES

L'U. N. aurait suscité la candidature de M. Holland

Les libéraux l'affirment — 39,019 électeurs dans Portneuf et Matapédia M. Duplessis est un dictateur, dit M. Lapalme

Le parti libéral est convaincu que la candidature de M. Holland dans le comté d'Outremont a été suscitée par l'Union nationale. "Il n'est plus permis d'en douter", nous a dit un organisateur. "Il est connu, a-t-il dit, que les Anglais votent contre l'Union nationale. En dépit d'une campagne considérable l'an dernier, le parti de M. Duplessis a perdu la présidence des comités où la majorité est de langue anglaise. Outremont ne fait pas exception. L'Union nationale a donc décidé de présenter M. Holland pour tenter d'enlever à M. Lapalme le vote des Anglais, qu'elle sait dirigé contre elle.

"Avant d'accuser à tort les libéraux de susciter des candidatures de paille, dit-il, l'Union nationale devrait regarder la poutre qu'elle a dans son oeil."

39,019 électeurs

Québec (Spéciale) — A l'élection complémentaire du 9 juillet prochain, 39,019 électeurs et électrices auront droit de vote dans les comtés de Matapédia et de Portneuf. C'est ce que nous avons appris de source sûre, aujourd'hui, à la suite de la révision définitive des listes d'électeurs dans les deux comtés.

Dans Matapédia, la liste comprend les noms de 15,343 électeurs et électrices, soit exactement onze de plus qu'aux élections générales de 1952, tandis que dans Portneuf, il y a 23,676 électeurs et électrices, soit 16 de moins qu'en juillet 1952.

Dictature duplessiste

M. Georges Lapalme, chef du parti libéral provincial et candidat dans le comté d'Outremont, a déclaré hier soir à la radio que M. Maurice Duplessis a retardé d'une année la tenue d'une élection dans Outremont pour "préparer les plans des travaux de démolition devant évanescir l'opposition dans ce comté" et pour consolider définitivement sa dictature. Et si la population ne se met

Une jeune femme de 24 ans meurt dans un incendie

Une jeune femme de 24 ans est morte hier en tentant d'échapper à une maison en flammes. On a retrouvé son cadavre dans l'escalier de cette maison, à quelques pas seulement de la porte. La victime, Mme Lucien Ratté, habitait au 2512 rue Coursol. Elle venait s'enfuir du troisième étage que les flammes venaient de gagner. Mais elle fut apparemment asphyxiée par la fumée sur le palier du second étage et ne put se rendre plus loin. "Les deux étages supérieurs n'étaient qu'un brasier ardent", a déclaré le chef de pompiers Frank Conroy. Plus de 300 spectateurs, rassemblés dans la rue et sur les balcons, ont vu la sœur de la victime, Mme Huguette Allain, identifier le cadavre. Le mari de la victime, M. Lucien Ratté, 28 ans, conducteur de camion pour la compagnie Smith Transport, était occupé à son travail pendant l'incendie. Les Ratté étaient mariés depuis trois ans et n'avaient pas d'enfants. On ignorait encore ce matin la cause de cet incendie. Dix-huit familles ont été forcées d'évacuer leurs demeures et l'on croit que l'eau et la fumée ont fait de lourds dommages.

Un homme tué

Un homme de 66 ans, résidant à Ville Jacques-Cartier, a été tué sur le boulevard Taschereau, lorsqu'il fut frappé par une automobile. Donat Girouard marchait sur le bord du chemin lorsqu'il fut renversé par l'auto que conduisait Amédée Lemieux, 41 ans, 31 rue Guibault, Longueuil. Une enquête aura lieu aujourd'hui.

Lors du pèlerinage des Franco-Américains à Auriesville, le 5 juillet prochain, le cardinal Léger célébrera la messe à 4 h. de l'après-midi, portera le Saint Sacrement au cours de la procession, et prononcera le sermon de circonstance.

L'assistance publique, un problème national

Pointe-au-Pic, Qué., 30 (P.C.) — Le maire Ernest Picard, de St-Hyacinthe, a dit hier, que l'assistance publique se range avec les allocations familiales et les pensions de vieillesse comme problème national. Parlant à l'ouverture du 32ème congrès annuel de l'Union des municipalités du Québec, M. Picard a dit que les problèmes soulevés par l'assistance publique sont "une question de vie ou de mort" pour les municipalités. Il a pressé les 600 délégués qui assistent à ce congrès de toute une semaine de donner leur entière coopération à l'Union dans l'étude de ce problème.

Dans son discours présidentiel, M. Picard a dit qu'un comité spécial est à préparer un mémoire pour la Commission royale, qui enquêtera sur les problèmes fiscaux d'ordre fédéral-provincial, et que ce mémoire touchera à l'assistance publique. Ce comité spécial, que préside le maire C.-M. Dorion, de Courville, près de Québec, présentera un rapport préliminaire au congrès, cette semaine.

L'hon. Arthur Leclerc, ministre d'Etat dans le gouvernement du Québec, dit que le gouvernement attend beaucoup de l'Union des municipalités parce qu'elle connaît directement l'opinion publique sur une foule de questions. Il a remis un chèque de \$1,800 à M. Picard, comme contribution du gouvernement au succès de l'Union.

Le congrès a aussi rendu hommage à la mémoire de l'hon. Bona Dussault, ancien ministre des Affaires municipales du Québec, décédé le 29 avril dernier.

Sténographe d'origine canadienne, trouvée morte à Washington

Washington, 30 (P.A.) — Une sténographe d'origine canadienne à l'emploi de la Central Intelligence Agency, un organisme secret du gouvernement américain, a été trouvée morte hier dans son appartement. La police a dit que Mme Jean Lawrence, âgée de 42 ans, était morte depuis plusieurs heures. On a trouvé son corps nu sur le plancher de la chambre à coucher après qu'un employé de la maison eut pénétré dans l'appartement pour constater pourquoi elle ne s'était pas rendue à son travail aujourd'hui. Elle tenait d'une main le récepteur du téléphone. La police dit que le corps ne portait aucune marque de violence. Une autopsie sera pratiquée plus tard. Mme Lawrence était une veuve. Originaire d'Ottawa, elle devint citoyenne américaine en 1924.

Toronto dame le pion à Montréal

Toronto, 30 (P.C.) — Toronto, pour la deuxième année de suite, a gagné le trophée de l'Association internationale des chefs de police, comme étant la ville où la circulation est la plus sécuritaire. Cette année, elle partage cet honneur avec Minneapolis. L'an dernier, elle était seule en première place, parmi les villes de 500,000 à 750,000 de population.

La séance spéciale du Conseil pourrait avoir lieu le 15 juillet

M. Roger Provost, au nom des fonctionnaires, des policiers et des pompiers de Montréal, présente une requête au Comité exécutif demandant la convocation d'une assemblée des conseillers municipaux pour débattre le cas des sentences arbitrales rendues le 27 avril

A 2 h. 30, hier après-midi, M. Roger Provost, conseiller municipal et président de la Fédération provinciale du travail, remettait au greffe municipal, pour être transmis au Comité exécutif, une requête signée par 22 conseillers demandant la convocation d'une séance spéciale du Conseil dans les huit jours pour discuter les sentences arbitrales rendues le 27 avril dernier concernant les salaires et les conditions de travail des fonctionnaires, des pompiers et des policiers de la ville de Montréal. En l'absence du greffier, M. C. E. Longpré qui assiste au congrès de l'Union des municipalités à la Pointe-au-Pic, c'est M. Arthur Hooper, greffier adjoint, qui a reçu la pétition. MM. René Constant, président du Syndicat des fonctionnaires municipaux, Gérard Soucy, représentant la Fraternité des policiers de Montréal, et André Planter, représentant l'Association internationale des pompiers, local de Montréal accompagnèrent M. Provost chez le greffier. La requête se lit ainsi: "A la demande du conseiller Roger Provost, appuyé par le conseiller Horace Laverdure, nous vous prions de convoquer une assemblée du conseil municipal, dans les huit jours, afin de discuter les sentences arbitrales rendues le 27 avril 1953, dans l'affaire des policiers, des pompiers et des fonctionnaires de la cité de Montréal."

Ont apposé leurs signatures à la requête les conseillers Roger Provost, Horace Laverdure, J. Hudson, Valère Vachon, G.-N. Barron, J.-Albert Tardif, J.-B. Deislie, Léopold Pigeon, P. Burrows, Roméo Desormière, Louis Bass, Charles Lafontaine, Emile Pigeon, Hervé Ravary, Achille Dubéau, Marcel Despatis, Jean-Paul Grégoire, J.-L. Papineau, Bruno Lépine, Hervé Brien, Max Malumet et G.-A. Gagnon. Plusieurs autres membres du conseil avaient, dit-on, manifesté l'intention de signer la requête, mais ils ne purent le faire, étant absents de la ville. Le Comité exécutif ne pourra prendre connaissance de la pétition avant vendredi, le plus vraisemblablement lundi, puis qu'à presque tous les membres de l'Exécutif se trouvent ces jours-ci à la Pointe-au-Pic où ils prennent part au congrès de l'Union des municipalités de la province de Québec qui se terminera vendredi.

Si le Comité exécutif accède à la demande des 22 conseillers municipaux, on croit que la séance spéciale du Conseil pourrait avoir lieu vers le 15 juillet. Si le Comité exécutif refuse la requête, les vingt-deux signataires auront encore la ressource de signer une nouvelle pétition, mais, cette fois, le placet devra être adressé au greffier de la ville, lequel, aux termes de la charte doit convoquer une séance du Conseil, si au moins vingt conseillers en font la demande, pourvu qu'il s'agisse d'un sujet déterminé à discuter.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

M. Doucet a souligné que la loi des cités et villes a été amendée pour étendre la pénalité au maire ou à l'échevin non qualifiés qui persistent à siéger à l'une quelconque des séances du conseil, même s'ils ne votent pas. Il a conclu en disant que l'article 473 de la loi des cités et villes a été amendée de façon à permettre à la corporation municipale de payer en totalité ou en partie, la prime d'une police d'assurance se rapportant à des frais médicaux, chirurgicaux et hospitaliers. Auparavant, ce pouvoir ne pouvait être exercé que dans le cas des primes d'assurance sur la vie.

Max Beauvais 385 rue St-Jacques O. Les renomés Complets "Palm Beach" pour l'été. Voici, enfin, un complet tellement léger que vous pouvez le suspendre à une allumette! En effet, le nouveau PALM BEACH assure le plus grand confort en été, et malgré le léger tissu, frais et poreux, il conserve en tout temps une apparence impeccable et non froissée. Venez, au plus tôt, choisir le vôtre tandis que notre assortiment offre le plus grand choix. \$42.50. Aussi autres complets en tissu tropical tout laine \$52.50 et \$59.50.

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES. Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne. PRIX DES ABONNEMENTS DE VACANCES: Canada, Etats-Unis. 2 semaines: \$1.00, \$1.25; 3 semaines: \$1.50, \$1.75; 1 mois: \$2.00, \$2.25; 3 mois: \$5.00, \$5.50. LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame, B.E. 3361. Veuillez m'adresser Le Devoir pour... semaines à compter du... Remise de... NOM (lettres moulées) ADRESSE (lettres moulées) Ci-inclus ( ) chèque ( ) mandat-poste.

LA FRANCE a donné au monde de somptueuses cathédrales. Vos ANCESTRS FRANÇAIS vous ont légué une émouvante histoire que retrace votre GÉNÉALOGIE. INSTITUT GÉNÉALOGIQUE DROUIN 4184, rue St-Denis, Montréal, 5, rue du Mont-Thabor, Paris (1er)

# ESPOIR ET COURAGE

Lendemain de la Saint-Jean-Baptiste — "Un puissant réveil dans la région de Windsor" — Un sursaut sauveur

Nous savons ce qui s'est passé à Montréal, quel éclat y prit la fête de saint Jean-Baptiste, de quelles déclarations fécondes et qui appellent d'utiles réflexions elle a été l'occasion. Les journaux régionaux ont commencé à nous apporter l'écho des multiples manifestations qui, dans leurs coins de pays, ont marqué la célébration de notre fête patronale.

Il semble que nulle part, ou à peu près, on n'ait voulu la laisser passer inaperçue.

Mais ce n'est pas fini, non seulement parce que l'esprit de la Saint-Jean-Baptiste devrait s'affirmer toute l'année durant; mais parce qu'en certaines régions, notre fête n'étant point fêlée légalement, il faudra profiter d'une autre circonstance pour lui assurer l'éclat qui convient.

Cette circonstance, ce sera, naturellement, la fête de la Confédération.

C'est ainsi qu'à Saint-Pierre-Jolys, par exemple, les Franco-Manitobains se réuniront le 1er juillet, en une grande manifestation que présidera l'archevêque coadjuteur de Saint-Boniface, Mgr Baudouin.

C'est ainsi encore que les Franco-Ontariens de la Péninsule, et très probablement, un certain nombre de leurs amis de Détroit, — il est si facile de traverser le pont international — se grouperont au parc Jackson, de Windsor, pour célébrer leur fête patronale.

Il y aura messe en plein air, par Mgr Brodeur, évêque d'Alexandria, puis banquet, avec discours naturellement, amusements, feux d'artifice, etc.

C'est une manifestation à laquelle on prédit un grand éclat et une fécondité certaine.

Les circonstances, on le sait, sont lourdes de gravité, chargées d'inquiétude dans cette région d'Essex. La mort de Gustave Lacasse, la pénible et douloureuse situation où, de ce fait, s'est trouvé ce courageux journal, la Feuille d'Erable, pouvaient aggraver encore cet état de choses.

Mais elles pouvaient aussi provoquer un sursaut d'énergie, une vigoureuse réaction. C'est ce qui s'est produit.

Les fils de Gustave Lacasse d'abord, ses plus proches amis ensuite ont énergiquement entrepris de continuer son oeuvre.

Nous avons signalé leurs premiers efforts, leurs premiers appels au public de langue française.

Nous aurions probablement pu davantage souligner l'ardeur que la nouvelle équipe a portée, non seulement dans cet effort de réorganisation matérielle, mais dans la rédaction même de la Feuille d'Erable. Dans ses jours les plus brillants celle-ci, croyons-nous, n'a jamais manifesté plus d'allant, plus de cran.

C'est que les sentinelles qui tenaient les remparts voyaient avec une netteté de plus en plus aiguë la gravité de la situation.

C'est aussi que maintes entreprises auxquelles la Feuille d'Erable avait apporté son concours manifestèrent en même temps leur fécondité possible.

Résultat: au fur et à mesure que se dessinaient plus clairement les lignes du champ de bataille qui s'imposait aux gens de la Péninsule, pareillement s'accroissait la nécessité d'une action d'ensemble fortement et financièrement appuyée.

Nous avons reproduit le 19 juin, l'article où la Feuille d'Erable (page 4 du Devoir de ce jour) annonçait qu'un syndicat spécial, qui se chargera par son influence, et surtout par son appui financier, de promouvoir les intérêts et les instruments des Canadiens de l'ouest de l'Ontario, était en voie d'organisation et remplacerait la société connue sous le nom de la Société des Amis de la Feuille d'Erable.

De cette façon, ajoutait la Feuille d'Erable, cette nouvelle agence ouvrira de ses largesses toutes nos institutions présentes et participera de manière pratique, efficace et "nouvelle", au rayonnement de la vie catholique et française dans cette partie négligée et souvent ignorée de l'Ontario.

Omer HEROUX

# BLOCS-NOTES

Et l'autonomie ?

Les adversaires du gouvernement de M. Saint-Laurent ont vainement tenté de soulever une querelle politique autour de la date du scrutin fédéral, fixé au 10 août. Les conservateurs, les libéraux et les C.C.F. ont tous trois déclaré que c'était la pire date imaginable, mais la population du Canada ne semble pas partager cet avis. La majorité approuve la date et les autres croient qu'il n'y a pas là de quoi fouetter un chat. D'après le GALLUP POLL, 83 pour cent des citoyens approuvent la date choisie par M. St-Laurent ou trouvent que cela n'a pas d'importance. 17 p. c. seulement des personnes interrogées en avaient contre le 10 août.

Ce ballon d'essai a donc été rapidement crevé. M. Drew a eu plus de succès avec son projet de réduire les impôts de \$500,000,000 par année si son parti est élu. Les deux autres chefs de partis, MM. Low et Coldwell, ont embêté le pas. Ils prétendent tous deux pouvoir diminuer considérablement le fardeau des taxes, mais par des moyens différents de ceux du chef progressiste-conservateur.

Les libéraux, M. Saint-Laurent. M. Drew a attaché le premier à le libérer, sans parti en guerre contre ce projet et cette affaire

d'impôts sera un des points majeurs de la campagne électorale. Les chefs ont donné le ton. Les lieutenants porteront les mêmes arguments dans tous les comités du Canada.

On a même l'impression que M. Saint-Laurent est heureux que la bataille soit engagée sur ce terrain. Car ça lui permettra peut-être d'effleurer seulement le sujet-clé dans le Québec, celui de l'autonomie.

Les libéraux, M. Saint-Laurent. M. Drew a attaché le premier à le libérer, sans parti en guerre contre ce projet et cette affaire

de Québec au cours de son premier grand discours électoral. Il a dit

que son parti a mis l'autonomie provinciale à son programme et qu'il verrait à freiner l'empêchement du fédéral sur les législatures.

Parlant à Hamilton, M. Saint-Laurent a répondu, — je traduis de la Canadian Press, — qu'il était certain que le gouvernement fédéral et les provinces en viendraient à une entente au sujet des problèmes constitutionnels.

"Un jour...", a-t-il dit, les deux parties s'entendront sûrement... Quel jour ? Le jour où les provinces auront perdu leur dernier souffle de résistance ? Le jour où Ottawa sera devenu assez puissant, — et assez riche, — pour imposer sa volonté à tous ?

Ottawa, depuis le début de la querelle autonomiste, a donné l'exemple d'une grande patience. Et d'une ténacité à toute épreuve. Rien ne l'a rebuté: ni les refus, ni les colères de certaines provinces, ni les journaux. Rien, non plus,

## CHRONIQUE

# L'HOMME ET LE ROBOT

par André GEORGE

Le public témoigne parfois d'une grande avidité pour les sciences et souvent en raison directe de la méconnaissance qu'il en a. On l'a vu récemment enflammer, l'espace d'un matin, pour une prétendue découverte mathématique d'Einstein. Einstein polir et repolir ses équations incessamment, inlassablement, pour généraliser toujours davantage sa théorie et tenter d'unifier la physique. Mais les gens qui jouissent d'une heureuse ignorance du calcul tensoriel ne sauraient franchir le seuil. Je n'irai pas jusqu'à prendre à la lettre le mot de Charlot à Einstein: "On nous applaudit tous les deux: moi, parce que tout le monde me comprend; vous, parce que personne ne vous comprend!"

M. Chaplin exagère un peu. Mais, enfin, ceux qui veulent entendre Einstein feraient beaucoup mieux de le lire lorsqu'il parle en clair. Il vient justement de confier, voici quelque temps, ses idées sur l'éducation à un journal américain. J'aime à en parler, ne voyant guère que l'on s'en soit occupé.

Dans cet entretien, l'illustre savant s'oppose très fort à la spécialisation prématurée. L'adolescent qui se spécialise trop tôt risque de devenir une sorte de machine, utile sans doute, dit Einstein, mais non point une personne humaine. Mieux vaut, par exemple, lui donner tôt le sens du beau et du bien. "Sinon, cet homme muni de ses connaissances spéciales ressemble davantage à un chien bien dressé qu'à un esprit harmonieusement développé."

On retrouve bien là le style imagé d'Einstein et son éloignement pour toute mécanisation de l'intelligence. Cet homme, si souvent tenu pour le spécialiste pur, chimiquement pur, a toujours proclamé son goût le plus vif pour une formation générale, éveillant le cœur et l'esprit, mais ne forçant pas l'adolescent à choisir trop vite une route qui peut fort bien se révéler plus tard, contraire à sa nature profonde. Dans cette même interview, il dit encore: "Mettez l'accent sur une spécialisation prématurée, dans le dessein d'un rendement immédiat, tue l'esprit, dont toute vie culturelle dépend, le savoir spécialisé inclus." Je souligne ceci, qui est bien remarquable venant d'un professionnel aussi bien spécialisé pour parler du savoir spécialisé. D'ailleurs, Einstein recommande formellement ici les "humanités" et en affirme de nouveau l'importance, comme notre Henri Poincaré, jadis, dans sa petite brochure lumineuse et oubliée, Les Sciences et les Humanités.

Je rappelle que ce son de cloche n'est pas neuf chez Einstein. Lors de sa première visite aux États-Unis, il y a plus de trente ans, il eut l'occasion de le faire entendre dans un curieux débat avec Edison. Ce grand inventeur tenait, lui, pour l'éducation technique et avait la valeur des collègues classiques. Pour confondre les diplômés émouls de ces collèges, il avait dressé une liste d'interrogations et les défaut d'y répondre. Il l'envoya à Einstein, et dès que le célèbre fondateur de la Relativité vit la première question: "Quelle est la vitesse du son?", il s'écria: "Mais je n'en sais rien!" Pourquoi encombrer ma mémoire de détails que je trouverai aisément dans n'importe quel manuel?" Après quoi il prit activement la défense des collèges classiques.

J'emprunte l'anecdote au beau livre de Philippe Frank, Einstein, sa vie et son temps, à qui l'on doit toujours revenir si l'on veut vraiment connaître le grand savant.

Quant à la toute récente interview dont je parlais, Einstein, dans la conclusion, protestait contre les programmes trop touffus dont on écrase partout la jeunesse. "Toute surcharge, précise-t-il, conduit fatalement à rendre superficiel: l'enseignement doit présenter ce qui est enseigné comme un don précieux, non comme un devoir pénible."

Et, puisque le plus grand savant du monde nous dit des choses si justes sur ce que doit être l'école, si bien faite, si terminative, si volontiers sur une autre remarque de lui, à propos des merveilleuses machines électroniques à calculer, ou tant de gens voient des machines à penser. "Oh! disait Einstein, la machine résoudra très bien tous les problèmes que vous pouvez. Mais elle ne sera jamais capable d'en poser un seul."

André GEORGE. (Le Figaro.)

# "LETTRES AU DEVOIR"

FELICITATIONS

Monsieur le Directeur, Réseau français Société Radio-Canada, Montréal, P.Q. Cher monsieur,

J'ai été vivement intéressé par le programme spécial radiodiffusé sur les ondes de Radio-Canada, dimanche, le 21 juin 1953, de 8 h. à 8 h. 30 p.m., à l'occasion de la fête nationale des Canadiens français.

Plusieurs de mes connaissances ont aussi écouté ce programme, au cours duquel des pièces d'origine canadienne-française furent exécutées. En leur nom et au mien, je vous félicite de cette attention spéciale.

Secrétariat trop demander à la Société Radio-Canada de toujours réserver le dimanche qui précède la Saint-Jean-Baptiste (24 juin) pour un programme de musique en harmonie avec notre fête nationale!

Ce serait une tradition à établir qui ne manquerait pas de plaire aux Franco-Américains autant qu'aux Canadiens français et qui fournirait l'occasion de rendre hommages à nos musiciens compositeurs.

Dans l'attente d'une décision favorable dans le sens exprimé par cette requête veuillez croire à ma vive reconnaissance et à celle de mes compatriotes.

Votre bien obligé, Maurice DUSSAULT

Champigny.

EN FRANÇAIS!

Monsieur le rédacteur,

Le hasard d'une petite excursion nous amena, l'autre jour, dans une petite ville des États-Unis où l'anglais, cela va sans dire, est la langue officielle. Nous étions un groupe de Canadiens français, presque tous bilingues, n'a modifié sa ligne de conduite. Il a utilisé tout à tour la douceur et l'arrogance, selon les hommes et les circonstances, mais jamais il n'a offert d'autre solution que la sienne.

Si mon souvenir est bon, M. Saint-Laurent a déclaré au cours de la dernière session qu'aucun gouvernement fédéral conscient de ses responsabilités refuserait d'abandonner même une parcelle des pouvoirs de taxation qu'il a actuellement.

Voilà qui jette une drôle de lumière sur l'expression "un jour", traduite de l'anglais "some day". Est-ce le jour où toutes les provinces auront capitulé? Ou ne serait-ce pas plutôt celui où nous aurons un gouvernement conservateur à Ottawa?

La période électorale est excellente pour poser la question.

Le bon sens triomphe

La Cour d'appel vient de rendre un arrêt qui ne fera pas grand bruit, mais qui a l'excellent effet d'empêcher trois jeunes gens d'un comté de Verchères, — trois frères, — d'avoir un casier judiciaire.

Un casier judiciaire pour une blague électorale, pas très drôle peut-être, mais une blague quand même.

Les trois frères Handfield ont décidé, un soir, d'enlever une banderole appartenant au candidat de l'Union nationale dans le comté de Verchères, M. Clodomir Ladouceur, et d'aller l'installer à la porte de la maison de leur père, un libéral. Leur seul but était de jouer un bon tour à leur père.

On les a fait arrêter pour tout

## AUCHILI— I

# J'ai vu les Oblats à l'oeuvre dans la désolation du désert chilien

Déclare un sociologue chilien après une tournée de trois semaines au désert du nitrate, où besognent nos compatriotes, les Oblats de Marie-Immaculée — Le coin de terre le plus stérile du monde renferme le meilleur fertilisant qui soit — 20 missionnaires à l'oeuvre depuis quatre ans — 13 vocations recueillies dans un milieu difficile — Un optimisme et une gaieté oblats malgré la solitude calcinante du désert — "Les Pères Oblats, partout, dans la pampa, sont universellement aimés"

Article de l'abbé GUILLERMO VIVIANI, ex-conseiller de l'ambassade chilienne au Vatican.

L'auteur de cet article est un prêtre chilien qui a eu une carrière sacerdotale des plus remplies. Après de brillantes études à l'université grégorienne de Rome où il y conquit le titre de docteur, il enseigna la théologie et le droit canonique au Grand Séminaire de Santiago. Il fut ensuite curé à Valparaiso et à Santiago. Le gouvernement chilien lui confia par la suite l'Inspection Générale du Travail. Durant six années, il fut conseiller de l'ambassade chilienne auprès du Saint-Siège. Récemment, il était ambassadeur national du Secrétariat de Presse et de Propagande de l'A. C. chilienne. Il est l'auteur de plusieurs livres dont: "La Palabra de Cristo", "Doctrinas Sociales", "La Familia", "La Parroquia", etc., dont plusieurs ont eu l'honneur d'être publiés par la Typographie Vaticane.

M. l'abbé Viviani écrit cet article à la suite d'un voyage de trois semaines dans le désert du nitrate chilien, où les Oblats canadiens se dévouent depuis quatre ans. Ses impressions de voyages ont été tout d'abord publiées dans la célèbre revue chilienne MENSAGE. Nous sommes heureux d'en donner une traduction pour nos lecteurs.

LA REDACTION

Je connais la Pampa chilienne, une immense plaine aride et désolée, un désert interminable entre deux grandes chaînes de montagnes. La première, relativement basse, s'élève à mille mètres au-dessus de la mer et donne naissance au plateau, que nous appelons la Pampa. L'autre, plus élevée et s'étendant presque aux frontières de Bolivie, s'élève capricieusement à une altitude de trois à quatre mille mètres. Et ce désert, où ne croît aucune herbe et où n'écloît aucune fleur, cache dans ses entrailles l'or blanc du salpêtre, engrais très précieux pour féconder la terre et lui faire produire du coton pour un. Curioux paradoxe de la nature: le coin de terre le plus stérile et l'hospitalier du monde renferme le plus riche trésor de fécondité.

Voilà ce qui fait que dans la Pampa, malgré d'immenses difficultés pour se transporter d'un endroit à l'autre et rejoindre la mer, comme aussi pour construire des maisons et des usines, on en est venu à installer de grandes entreprises d'exploitation de salpêtre, qui, chacune, compte deux, trois, cinq mille ouvriers et employés, et parfois plus, engagés en les plus durs travaux.

La province de Tarapaca, dont le port principal est Iquique, compte 125,000 habitants, dont la très grande majorité travaillent à l'extraction du salpêtre ou en des travaux connexes qui permettent la vie dans le désert à des milliers de familles ouvrières. Le climat est sec. Le soleil, qui y brille d'une façon inusitée, irradie une chaleur difficilement supportable. Heureusement, quand le soleil commence à décliner, monte de l'océan, refroidi par le courant Humboldt venant du pôle, un vent frais et puissant qui, sautant par-dessus la Cordillère de la Côte, se lance au galop sur le plateau désert, soulève de capricieuses colonnes de poussière et allant en se perdant dans le lointain brumeux des hauts pics des Andes. Grâce à ce vent quotidien, le climat torride du désert devient plus modéré, la chaleur diminue. De temps en temps, surtout dans les nuits d'hiver, la Comancha ou brouillard dense, humecte les steppes arides mais sans réussir toutefois à y faire pousser le moindre brin d'herbe. Et dans les nuits généralement étoilées, on peut méditer en toute tranquillité, le coeur ouvert à l'immensité très pure des cieux. La Pampa sèche et austère, saturée de sel, nous captive de sa vitalité gigantesque, que va droit au coeur et fait circuler plus généreusement le sang de nos artères. La Pampa possède vraiment la force permanente d'un fécond printemps.

Les Oblats de Marie-Immaculée arrivèrent à la Pampa du Salpêtre en 1949. Ils nous venaient du Canada français. A la demande de Son Excellence Mgr Pedro Aguilera, évêque d'Iquique, ils acceptèrent ce nouveau champ d'apostolat qui se trouvait dans un véritable abandon par le manque de prêtres chiliens pour le desservir. Il était nécessaire de tout faire: construire des églises, briser l'indifférence religieuse du peuple, se faire missionnaires, catéchistes, apôtres, pour conquérir au Christ les milliers d'ouvriers adonnés à un rude et difficile travail matériel, dans une ambiance plus tôt sévère et hostile. Je me suis plu, au cours de mes voyages, à constater comment les Pères Oblats, après avoir vaincu les difficultés de la langue, ont pleinement triomphé dans leur ingrate mission.

Il s'agit actuellement 17 prêtres et 3 frères coadjuteurs. Le Vicaire provincial, le Père Albert Sanschagrin, les a sagement distribués dans les groupements mineurs de Humberton, de Victoria et du Tobo, au sanctuaire de Lourdes de Cavanha et au Séminaire de l'Assomption, fondé récemment à Antofagasta. A ce Séminaire, que les Oblats dirigent à l'avantage du clergé diocésain, étudient actuellement treize jeunes, originaires de la Pampa, qui se préparent à continuer comme religieux oblats chiliens l'oeuvre commencée avec tant de zèle par les Canadiens, qui considèrent maintenant le Chili comme leur propre patrie. Le fait d'avoir réussi à susciter ces vocations en des milieux si difficiles est très significatif et démontre à l'évidence le succès du labeur accompli par ces religieux qui, maintenant l'essence de l'esprit évangélique, ont su s'adapter aux modalités de la vie moderne.

J'ai eu l'honneur de leur prêcher la retraite annuelle au petit village de Huara, dans le désert, ou un couvent de Franciscains leur offrit la plus cordiale hospitalité. Là, j'ai pu me rendre compte, à ma grande satisfaction, du grand intérêt que tous les Oblats, sans exception, portent à leur travail d'apostolat en équipe, à l'action sociale, à l'amélioration des conditions de vie des ouvriers et, en général, à tous les problèmes des plus aigus qu'amène avec lui le généreux désir de la conquête des âmes au bon Dieu. Mais surtout, ce qui m'a profondément impressionné, et que j'ai remarqué chez eux de plus beau et de plus digne d'éloge, c'est que, loin de leur patrie où la végétation est si luxuriante, vivant dans la solitude calcinante d'un désert et travaillant dans des conditions physiques et morales si adverses, les Pères Oblats ont gardé un optimisme et une gaieté juvénile, qui jaillissent spontanément de leurs coeurs généreux. Je me suis senti jeune avec ces jeunes et j'ai compris le sens profond des paroles de saint Paul: "Servez Domino in lætitia!"; "Servez le Seigneur avec joie!"

Cette attitude permanente de la joie dans une vie difficile de dur apostolat comporte, à mon avis, une efficacité extraordinaire, une force vraiment miraculeuse et sur-naturelle; elle attire la sympathie de tous, même des plus indifférents. C'est pour cela que les Pères Oblats, partout dans la Pampa, sont universellement aimés. Ils irradiant l'amour, la bonne volonté, la sincérité. Ils ont l'esprit des vrais soldats du Christ. Les vocations de jeunes, qu'ils se sont attirés, sont le fruit de l'affectueux et de l'héroïsme du travail ardu et du sacrifice accepté avec joie et bonheur. Malheureusement, en certains milieux de notre pays, il semble que la piété s'unirait à un sérieux profond, presque mélancolique, et ce ne sont pas tous les prêtres qui ont le sourire au bord des lèvres. Ces Pères canadiens, jeunes et alertes, par leur jovialité et leur sympathie, donnent à la religion et à la piété de ceux qui souffrent dans le dur travail de la Pampa, un sentiment de paix, de joie et de bien-être inconnus auparavant.

PROCHAIN ARTICLE: Le travail missionnaire des Oblats dans les salpêtriers.

VOYAGEUSE

Nimingué.

La Bible vous parle

Aimez, nous autres, parce que Dieu nous a aimés, le premier. Si, quelqu'un prétend aimer Dieu, tout en ayant de l'ambition pour son frère, c'est un menteur.

(I Jean 4, 19-20)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

Il s'agit actuellement 17 prêtres et 3 frères coadjuteurs.

L'ACTUALITÉ

# Vengeance d'organisateur

Les libéraux de la circonscription ontarienne de Lincoln se sont réunis dimanche dernier en la bonne ville de St. Catharines pour choisir leur candidat. Ils ne le faisaient guère que pour respecter les meilleurs usages démocratiques puisqu'ils s'entendaient pour offrir de nouveau la candidature au député sortant Harry Cavers. La démocratie comporte cependant ses inconvénients et une convention populaire demeure toujours une boîte à surprises.

Il surgit un nommé Walter J. Bossy qui proposa la candidature d'un nommé Howard Prentice. Le délégué Bossy ne se donna pas la peine de faire l'éloge de son candidat ou de critiquer la conduite du député sortant. Il se lança dans un grand plaidoyer pro domo où il flétrit l'ingratitude du gouvernement Saint-Laurent à l'égard de Walter J. Bossy, qui aurait été, à son avis, l'un des principaux artisans de la victoire libérale de 1949.

Cet entreprenant immigré d'Ukraine a longtemps opéré dans la province de Québec. Il s'était fait engager par la Commission des écoles catholiques de Montréal pour faire du recrutement parmi les enfants catholiques néo-canadiens. Il était toujours prêt à offrir ses services au parti libéral ou à la police fédérale pour se charger de missions auprès des Néo-Canadiens de tout le pays. Il a fondé des instituts pour grou-

per les Néo-Canadiens de la province de Québec. Il prétendait commander une influence énorme, non seulement auprès de ses compatriotes ukrainiens, non seulement auprès des groupements slaves, mais des Néo-Canadiens de toutes les origines et de toutes les langues.

Comme on le voit, il opère maintenant en Ontario. Il a été appliqué à ses auditeurs libéraux de St. Catharines qu'il avait dû abandonner son poste à la Commission des écoles catholiques de Montréal pour se lancer dans la campagne électorale de 1949. Il a encore expliqué qu'il avait été poursuivi en recouvrement d'une somme de \$10,000 qu'il avait innocemment reçue comme une contribution indirecte du parti libéral pour défrayer sa campagne de propagande politique et que ce procès l'avait conduit à la faillite et lui avait fait perdre son exploitation agricole de Grimby.

M. Bossy a éprouvé quelque difficulté à se faire écouter par les bons libéraux de Lincoln, mais il a réussi à dire tout ce qu'il avait à dire. Les électeurs ontariens sont évidemment plus flegmatiques que les électeurs québécois. Le dissident n'a pas été jeté à bas de l'éstrade et il n'y a pas eu de bagarre. Le député sortant, M. Cavers, et le ministre des affaires extérieures, M. Lester B. Pearson, se sont réunis à l'écouteur avant de prononcer leurs propres discours.

M. Bossy n'a pas été très applaudi par les libéraux réunis en convention lorsqu'il a mis fin à son plaidoyer. Ils se sont empressés de choisir de nouveau M. Cavers comme candidat et la réunion a ensuite suivi son cours selon le programme établi. Le poulaïn de M. Bossy, M. Prentice, a cependant déclaré qu'il serait candidat libéral envers et contre tout. Il a probablement autant de chances de se faire élire que M. Bossy de se faire nommer au Sénat.

MM. Pearson et Cavers se souviendront probablement à long terme de l'organisateur extraordinaire Bossy.

ARGUS

Au congrès des municipalités

"Le problème de la finance municipale reste très confus"

(M. J.-O. Asselin)

Il restera dans cet état, affirme le président du Comité exécutif, tant que l'on n'aura pas trouvé un étayage plus solide pour supporter la fondation sur laquelle fut érigée la présente structure financière — "Il y a une limite aux ressources financières actuelles des municipalités; cette limite a probablement été atteinte et ne peut être dépassée"

Pointe-aux-Pic, 30. — "Les problèmes des finances et de la taxation municipale", est le sujet qui a traité cet après-midi, M. J.-O. Asselin, devant les congressistes de l'Union des municipalités de la province de Québec.

Le président du Comité exécutif de la ville de Montréal a retracé en premier lieu l'histoire de l'imposition municipale depuis la Confédération, qui se relie aux pouvoirs de taxation accordés dès le début du régime fédératif au gouvernement central et aux gouvernements provinciaux.

Le gouvernement fédéral recule le pouvoir illimité d'imposer des taxes, mais on prévoyait, en 1867, que la source principale de ses revenus — source très lucrative à l'époque — proviendrait des tarifs douaniers. On accorda aux provinces le droit d'imposer la taxation directe, et, à leur tour, les provinces confèrent aux municipalités le droit de percevoir les taxes foncières, ainsi que la faculté de recueillir d'autres prélèvements directs, sous forme de licences.

La dépression économique de l'année 1930, poursuit M. Asselin, contribua à rendre plus aigu le problème financier des municipalités, mais il faut remonter à une période plus ancienne pour retracer l'origine de la pénible situation financière dans laquelle se débattaient les corporations municipales. Cette situation trouve son point d'origine dans les faits: en premier lieu, le pouvoir de taxation du gouvernement fédéral est absolu; le trésor fédéral possède en effet le droit de prélever de l'argent "par tout mode ou système de taxation"; en second lieu, la source des revenus provinciaux est restreinte, mais elle est raisonnablement flexible, dans les bornes de tous les modes de taxation directe; tandis que la structure financière des municipalités, dès la naissance de la Confédération, fut à la fois restreinte et limitée à une seule base de revenus, c'est-à-dire, à la taxe foncière, et, à un moindre degré, aux tarifs de licences locales et aux permis et privilèges.

Avis de décès

DALPE. — A Montréal, le 28 juin 1953, à l'âge de 68 ans, est décédé, Napoléon Dalpe, époux d'Alma Lalonde, demeurant au numéro 7454 St-Denis. Les funérailles auront lieu mercredi, 1er juillet. Le convoi funéraire partira des salons mortuaires J.-S. Vallée, 8, h. 30, pour se rendre à l'église Ste-Cécile où le service sera célébré à 10 h. Inhumation au cimetière de l'Est. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Ralliement, angle St-Denis et de Castelnau à 9 h. 45.

Bernard COUVRETTE de MONTREAL-OUTREMONT connaît les problèmes du comté. JEUDI 9 JUIN MONTREAL-OUTREMONT élira Bernard COUVRETTE de Montreal-Outremont L'UNION NATIONALE

équivoque que le champ inflexible et étroit des revenus municipaux constituait une source éminemment incertaine et vulnérable de revenus durant les périodes de régression économique.

Depuis 1940... Depuis 1940, c'est-à-dire, durant la guerre et l'après-guerre, dit M. Asselin les gouvernements municipaux ont connu une amélioration relative de leurs revenus financiers. Le revenu des taxes foncières a été plus stable, et chez les municipalités qui ont utilisé le produit de taxes supplémentaires comme la taxe de vente, l'accroissement du revenu courant a suffi à rencontrer les frais annuels ordinaires d'administration et du maintien des services.

Toutefois, les municipalités sont encore aux prises avec le poids mort des obligations d'une dette antérieurement accumulée, et, comme conséquence, la plupart d'entre elles hésitent à assumer de nouvelles obligations financières. Elles ont peu de latitude pour ce faire; ou bien, elles en sont empêchées par la bonne et excellente raison que la proportion actuelle de leur dette, par rapport à leur évaluation foncière taxable ne le permet pas.

Les différentes provinces se sont rendu compte de l'impasse dans laquelle se trouvaient les gouvernements municipaux et les ont secourus à divers degrés et par diverses méthodes. Quelques provinces ont présenté des mesures permettant le partage de certains revenus provinciaux avec les municipalités. D'autres provinces ont institué un système de subventions conditionnelles, tandis que certaines autres ont consenti à verser, sans condition, des octrois par tête de population. Dans quelques provinces, certaines obligations financières municipales, telles que les dettes scolaires, ont été assumées par le gouvernement, pendant qu'ailleurs, le gouvernement provincial contribue aux frais de construction de certains genres de travaux publics locaux, y compris les écoles et les hôpitaux.

Pour ce qui a trait au gouvernement fédéral, certaines "mesures hésitantes" ont été prises en vue de soulager les gouvernements municipaux d'une partie de leurs onéreuses responsabilités financières.

Québec n'a pas conclu d'accord

La province de Québec demeure la seule province à ne pas avoir conclu d'accord avec le gouvernement fédéral sur les droits de taxation; en conséquence, elle ne participe à aucun partage des revenus avec le trésor fédéral, autrement qu'aux termes des ententes intervenues au temps de la Confédération, et qui furent amendées en 1907.

A l'heure présente, poursuit M. Asselin, l'aspect de la finance municipale varie donc de province à province. Mais, même si les gouvernements municipaux de quelques provinces reçoivent une plus large part des revenus provinciaux, que ceux d'autres provinces, il n'en reste pas moins que la situation financière des municipalités dans l'ensemble du pays demeure imprécise, inadéquate et incertaine. Le fondement de la structure financière municipale, à savoir la taxe foncière, continue d'être à la fois sujette aux fluctuations économiques, et insuffisante pour permettre aux gouvernements municipaux d'emprunter selon leurs besoins, si ce n'est pour fins d'améliorations locales normales et pour le maintien des services municipaux essentiels. Il en résulte que les gouvernements municipaux ne peuvent entreprendre les grands travaux, et les expansions de services que réclame l'essor de leurs localités.

"Il y a une limite aux ressources financières actuelles des municipalités, déclare M. Asselin, et cette limite a probablement été atteinte et ne peut être dépassée, à moins que l'on n'établisse un mode de financement plus réaliste et plus certain que celui qui existe présentement".

Les gouvernements paraissent traverser une période relativement satisfaisante, en tant que leurs besoins financiers courants sont concernés, mais si l'on y regarde d'un peu plus près, conclut M. Asselin, on s'aperçoit que le tableau n'est pas si rose qu'il le paraît. "Le problème de la finance municipale canadienne reste encore confus, incertain et rempli d'embûches et le demeurera aussi longtemps que l'on ne trouvera pas un étayage plus solide et plus stable pour supporter la fondation sur laquelle fut érigée la présente structure financière".

Perte de \$10,000 dans un incendie

Ottawa, 30. (P.C.) — Vingt-sept personnes ont dû quitter leurs logis, hier soir, alors qu'un incendie a ravagé une maison et en a menacé une autre dans l'ouest de la ville. M. et Mme Alfred Tremblay et leurs six enfants ont vu leur maison de deux étages rasée par les flammes. Dix-neuf personnes ont quitté en toute hâte la maison voisine quand le feu s'est communiqué au hangar, et a menacé de s'attaquer à la maison. Les dommages sont estimés à plus de \$10,000.

A l'île, dimanche

6,000 personnes ont pu se baigner

Les autobus de la Commission de transport ont conduit 13,500 personnes — Le conseiller Guévremont revient sur le projet d'une plage

Suivant un rapport préliminaire transmis à M. Claude Robillard, directeur du Service municipal des parcs, 6,000 personnes ont été admises aux piscines de l'île Ste-Hélène, durant la journée de dimanche. D'autre part, les autobus de la Commission de transport ont véhiculé 13,500 personnes; à ce nombre il faut ajouter ceux qui se sont rendus à l'île en automobile ou à pied.

M. Robillard a dit qu'il attendait un rapport plus substantiel sur les incidents de dimanche, alors que des centaines de citoyens, impatients de se baigner, ont brisé les rampes barrant l'entrée des bassins de natation. M. Robillard a ajouté que des mesures supplémentaires seront sûrement prises à l'avenir pour éviter la répétition de telles scènes.

De son côté, le conseiller Georges Guévremont, interrogé au sujet des mêlées de dimanche, aux piscines de l'île, a émis l'opinion que la Ville aurait dû aménager une plage du côté sud, comme le projet avait été mis de l'avant, plutôt que de construire trois piscines; cette plage pourrait recevoir 15,000 à 20,000 baigneurs, soutient M. Guévremont, tandis que les piscines se révèlent insuffisantes. L'aménagement d'une plage eût plusieurs protagonistes dans le temps.

M. Guévremont croit aussi que les enfants devraient être admis gratuitement aux piscines, en tout temps, alors qu'on leur impose un tarif de 25 cents l'après-midi, sur semaine, et toute la journée, le samedi, ainsi que le dimanche et les jours de fête.

Les pionniers d'une ligne aérienne Canada-Brésil

Vancouver, 30. (P.C.) — Un groupe d'officiers des Canadian Pacific Airlines sont devenus pionniers du nouveau service aérien entre le Canada et l'Amérique du Sud, en s'embarquant tard hier pour le Mexique, le Pérou et le Brésil.

Pendant presque trois semaines, le groupe étudiera le parcours de 7,500 milles d'ici à Rio de Janeiro afin de préparer un service de passagers qui doit débuter tard en septembre.

M. Chopin s'était fait connaître par ses oeuvres "Coeur en Exil" et "Les Dominantes" et par sa collaboration à l'Action, le Nationaliste, Le Pays et Le Nigou. Il avait fait ses études au Collège Ste-Marie et à l'Université Laval de Montréal. Reçu notaire le 1er mars 1910, il devint un grand admirateur de la nature qu'il a chantée dans ses poèmes. Il était Chevalier du Latran.

Il laisse dans le deuil une soeur, Mme J. J. Moore, et un frère Ulysse Chopin, I.C., sa belle-soeur, Mme Ulysse Chopin et son beau-frère M. A.-S. Deguire, avocat, ainsi que ses neveux et nièces, le Dr et Mme Léo Chopin, le Dr et Mme Maurice Chopin, M. P. Chopin, pharmacien, et Mme P. Chopin, H. Terence Moore, agent de district, et M. Bernard Moore, agent voyageur. Chemins de Fer Nationaux du Canada, et Mme B. Moore, M. et Mme Hector Vinet, Mme Maurice Scott, Mlle Cécile Vinet, M. et Mme René Lefavre, Me René Deguire, et Mme René Deguire, M. Jean-Paul Chopin, Eliane Chopin, M. et Mme Bouton, de Paris, et plusieurs petits neveux et nièces.

Décès du poète René Chopin

René Chopin, figure bien connue dans le monde de la littérature, est décédé dimanche à l'âge de 68 ans.

M. Chopin s'était fait connaître par ses oeuvres "Coeur en Exil" et "Les Dominantes" et par sa collaboration à l'Action, le Nationaliste, Le Pays et Le Nigou. Il avait fait ses études au Collège Ste-Marie et à l'Université Laval de Montréal. Reçu notaire le 1er mars 1910, il devint un grand admirateur de la nature qu'il a chantée dans ses poèmes. Il était Chevalier du Latran.

Il laisse dans le deuil une soeur, Mme J. J. Moore, et un frère Ulysse Chopin, I.C., sa belle-soeur, Mme Ulysse Chopin et son beau-frère M. A.-S. Deguire, avocat, ainsi que ses neveux et nièces, le Dr et Mme Léo Chopin, le Dr et Mme Maurice Chopin, M. P. Chopin, pharmacien, et Mme P. Chopin, H. Terence Moore, agent de district, et M. Bernard Moore, agent voyageur. Chemins de Fer Nationaux du Canada, et Mme B. Moore, M. et Mme Hector Vinet, Mme Maurice Scott, Mlle Cécile Vinet, M. et Mme René Lefavre, Me René Deguire, et Mme René Deguire, M. Jean-Paul Chopin, Eliane Chopin, M. et Mme Bouton, de Paris, et plusieurs petits neveux et nièces.

Le Canada préfère ne pas fabriquer de bombes-A

New-York, 30 (P.C.) — M. Gordon Dean, ancien président de la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis, a dit hier que le Canada pourrait fabriquer des bombes atomiques, mais qu'il s'agit d'un projet de ne pas dépenser ses énergies dans cette entreprise dispendieuse.

Dans un article publié dans l'édition courante du périodique "Look", M. Dean a également réclame un rajustement complet de l'association entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne au sujet de la bombe atomique et a affirmé que ce fut une "erreur" d'éliminer presque toute coopération entre les deux pays dans le domaine atomique.

"C'est une honte, dit-il, que les Etats-Unis ne puissent même pas jeter un coup d'oeil sur la bombe atomique perfectionnée indépendamment par la Grande-Bretagne.

L'hôtel de ville sera fermé, demain

Demain, fête du Canada, l'hôtel de ville de Montréal sera fermé toute la journée. Il n'y aura pas non plus d'enlèvement des ordures ménagères dans les rues.

A compter de jeudi, l'horaire de fermeture de l'hôtel de ville sera un peu modifié, soit à 4 h. 30 au lieu de 5 h. 15 l'après-midi. Ce régime est en vigueur durant les mois de juillet et d'août. Les portes continueront toutefois à être ouvertes à 8 h. 45, le matin.

Décès du supérieur général des RR.P.P. Rédemptoristes

Ste-Anne-de-Beaupré, 30. (P.C.) — Les RR. PP. Rédemptoristes de Ste-Anne ont appris du Vatican la mort du R. P. Léonard Buys, âgé de 56 ans, supérieur général de la congrégation, à Innsbruck, Autriche, à la suite d'une opération. Le R. P. Buys, natif de Hollande, était supérieur général depuis 1947.

THE "SALADA"

Faites-en l'essai

D'avantage pour votre argent... plus de puissance motrice! Les camions Chevrolet vous offrent un choix de quatre célèbres moteurs à soupapes en tête pour prendre soin de la charge, des côtes et de l'horaire. Ils donnent tout plus de puissance et de traction que jamais! Les deux excellents Loadmaster de 235.3 pcs cbs (classique et pour cabine avancée), le Torquemaster de 248 pcs cbs et le Workmaster de 270 pcs cbs ont tous la lubrification sous pression entière et la carbuuration améliorée à jet de puissance en vue d'une plus longue durée, d'une plus douce performance et d'une économie supérieure.

Il est plus avantageux d'acheter les camions Chevrolet de dessin avancé plus de puissance de freinage! Les freins arrière Twin-Action et les freins avant Torque-Action, dont les garnitures durables sont efficacement protégées contre la saleté et l'humidité, s'unissent pour accroître la sécurité et la facilité de conduite. Les freins avant Torque-Action sont réguliers sur tous les modèles et ils utilisent pleinement le mouvement du camion pour augmenter la puissance de freinage. Le frein de stationnement à deux sabots, monté à l'arrière de la boîte de vitesses des modèles de service lourd, élimine l'étrépage des câbles et réduit considérablement le besoin de réglages.

plus de durabilité! Des cadres plus lourds, plus forts, plus durables augmentent maintenant la rigidité, la robustesse et l'endurance de tous les camions Chevrolet 1953. Célébrés depuis longtemps par leur splendide rendement dans les services les plus rudes, les camions Chevrolet sont maintenant plus forts et plus solides que jamais.

plus d'économie! La nouvelle endurance supérieure des camions Chevrolet 1953, la nouvelle économie d'essence supérieure des modèles de service lourd et la performance améliorée des moteurs à soupapes en tête réduisent les frais de transport tonne-mille, donnent une plus grande économie globale pendant toute la durée considérable des camions.

CHEVROLET UNE VALEUR GENERAL MOTORS

Voici quelques points qui méritent votre considération, croyons-nous, avant que vous achetiez votre camion. En 1953, les camions Chevrolet sont plus robustes, sont de construction plus forte et plus rigide que jamais. Cela signifie qu'ils sont plus durables et qu'ils vous coûtent moins cher à tout point de vue. Vous trouverez que l'augmentation de puissance en CV et les plus grands rapports de compression des quatre superbes moteurs à soupapes en tête vous apportent plus de puissance, d'endurance, de performance et de rendement. Vous trouverez que cela signifie reprises plus vives, ascension plus facile des côtes les plus raides. Et vous trouverez aussi une merveilleuse augmentation du millage au gallon! Comme le sait tout propriétaire de camion Chevrolet 1953, ce sont les camions les plus robustes et les plus puissants que Chevrolet ait jamais construits. Dans chaque gamme de charges, ils se sont révélés comme les plus profitables du monde dans tout genre de camionnage. Avant d'acheter, venez à notre salle de montre et nous vous montrerons pourquoi il est plus avantageux d'acheter les camions Chevrolet de dessin avancé.

- B. MONGEAU AUTOS LTEE 1580 rue Amherst — FA. 3633
CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD. 2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué. — WE. 6781
LEDUC AUTOMOBILES (CANADA) LTD. 3421, avenue du Parc (près Sherbrooke) — BE. 2841
ROBITAILLE MOTORS LTD. 5004-5016, boul. Décarie — WA. 8171
GOHIER AUTOMOBILES LTEE 3930 est, rue Ste-Catherine — FA. 3542
PATENAUE AUTOMOBILE LIMITEE 10830 rue Lajeunesse, Montréal, Qué. — VE. 3773
WILHELMY AUTOMOBILES LTEE 4590, rue Saint-Denis — LA. 0186
DUVAL MOTORS LIMITED 529, rue Jerry — TA. 7211
DOYLE MOTORS LIMITED 4501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué. YQ. 1131
BARNABE AUTOMOBILES LIMITED 326 Edouard-Laurin, Villa St-Laurent, BY. 4748
RANGER MOTOR SALES 2225 rue Notre-Dame, Lachine, Qué. NE. 5-4867
LAC ST-LOUIS AUTOMOBILES LTD. 90 rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue, Qué. Tél. 661



Il fait bon dans le métro de Toronto

Toronto, 30 (P.C.) — Le premier métro du Canada est l'un des endroits les plus frais de Toronto. Les ouvriers qui travaillent à l'aménagement des longs tunnels disent que la température se maintient toujours entre 50 à 60 degrés, qu'il fasse un chaleur torride ou un froid à fendre les pierres à la surface.

La Commission municipale de transport de Toronto s'attend que le métro lui coûte \$38,500,000 avant que le public ne commence à l'utiliser en février 1954.

Les tunnels de ciment que traverseront les trains sont terminés. Plus de 70 pour cent des rails ont été installés et la plupart des gares sont sur le point d'être achevées.

La première des 104 voitures britanniques arrivera à Toronto en juillet. La flotte coûtera environ \$8,000,000. Les premiers essais seront tentés vers la fin de 1953.

On ne recherchera pas l'arme qui a servi au meurtre de Wagner

La Sûreté provinciale annonce qu'elle avait abandonné, temporairement du moins, l'espoir de retrouver dans le fleuve Saint-Laurent le revolver qui a servi à l'assassinat de Charles (The Kid) Wagner.

Les policiers devaient draguer le fleuve mais décidèrent de ne pas donner suite à leur projet dont la réalisation serait impossible à cause de la trop grande rapidité du courant.

Wagner, 26 ans, appartenant au monde interlope, a été assassiné le 28 mars dernier. Son corps fut retrouvé dans un ruisseau près de Saint-Edouard, à 35 milles environ de Montréal. Une roche de 340 livres était attachée au corps. Une balle avait été tirée dans la nuque de la victime.

Frank Battaglia, 32 ans, de Toronto, et James Rigers, 24 ans, de Montréal, furent arrêtés en rapport avec ce meurtre. Ils subiront leur procès à la session d'automne des assises criminelles.

Commissariat de commerce d'Australie à Montréal

Montréal, 30 (P.C.) — L'Australie a ouvert ici, hier, un commissariat du commerce, sous la direction de M. C. L. Steele qui occupe des fonctions semblables au Caire. M. Steele note que l'Australie achète deux fois plus du Canada qu'elle ne lui vend. Elle désire activer la vente de ses vins au Canada.

Truman témoignera-t-il devant le comité du sénateur McCarthy?

Washington, 30 (P.C.) — L'ancien président Truman sera peut-être appelé à témoigner devant un comité sénatorial afin d'apporter des éclaircissements sur une liste d'espions américains coupables d'avoir communiqué des renseignements atomiques. Cette liste lui aurait été transmise par feu W. L. Mackenzie King, ancien premier ministre du Canada.

Le sénateur Joseph McCarthy a fait cette révélation hier, en disant que M. Truman, sera peut-être appelé à témoigner devant son sous-comité d'enquêtes qui entreprend une nouvelle investigation atomique aux Etats-Unis.

M. McCarthy a annoncé qu'il demande au secrétaire de la Justice un rapport dans lequel on préciserait si le secrétaire a reçu ou non un rapport de M. Truman quant à la participation d'Américains à un présumé réseau d'espionnage atomique, qui, selon le sénateur, aurait été transmis à l'ancien président par le gouvernement canadien en 1945.

M. Alfred Kohlberg, importateur et éditeur de New-York, a rapporté, il y a près de trois ans, qu'une telle note avait été remise au président Truman par le premier ministre Mackenzie King du Canada. M. Kohlberg, le 2 juillet 1950, a demandé par lettre à la représentante Vera Buchanan, démocrate de la Pennsylvanie, qu'enquête soit faite sur cette liste. Mme Buchanan présidait alors un sous-comité de la Chambre sur la propagande.

Le sénateur McCarthy n'a pas dit pourquoi il se proposait d'enquêter maintenant sur cette révélation, mais il a ajouté:

"Si le département de la Justice n'a pas alors reçu ce rapport, je vais demander au sous-comité de nous permettre d'inviter M. Truman à témoigner. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'envoyer un "sub-poena" à M. Truman; en tout cas j'espère que ce ne le sera pas."

M. McCarthy dit que le président Truman recut cette liste du premier ministre King et, à ce qu'il comprend, elle contenait les noms de plus de 100 citoyens américains comme membres de la bande internationale des espions occupant des secrets atomiques.

McCarthy et J. V. Matthews, directeur exécutif du sous-comité, ont déclaré qu'il appert que la liste a été rédigée d'après des documents saisis à Ottawa, à l'ambassade soviétique, par Igor Gouzenko, commis aux chiffres qui a cessé de croire au communisme. Gouzenko demeure maintenant au Canada, sous la protection de la police jusqu'à la fin de ses jours, en raison du rôle qu'il a joué comme témoin à charge lors des procès d'espionnage qui se sont déroulés entre 1945 et 1950.

Remède radioactif à \$1,000,000 l'once

Un produit radioactif d'une valeur de près d'un \$1,000,000 l'once vient d'être produit par une firme pharmaceutique de Montréal dans la lutte médicale contre l'arthrite, l'asthme et l'écémie.

Le Dr. E. Lozinski, directeur du laboratoire de recherche "Charles E. Frost and Co.", a dit que ce composé radioactif sera d'un grand secours pour combattre les maladies.

La drogue ne sera pas en ce moment utilisée sur les humains dans une clinique expérimentale, car la connaissance des effets de sa radioactivité sur le système humain est encore trop peu connue. Sa radioactivité est tellement forte qu'elle ne sera entièrement dissipée que dans 12,000 ans.

Après 15 mois de recherche, seulement un treizième d'once a été produit; ce qui sera suffisant pour tenir occuper durant 10 ans une équipe de recherche.

Le docteur donne crédit à son équipe de recherche pour ce produit radioactif: Drs A. D. Odell, C. Yates, L. Thompson et Mmes R. McCall, D. Cox et N. Smith.

Un tunnel à Dorval

On est à dresser des plans en vue de la construction d'un tunnel, à Dorval, sous les voies ferrées, là où la jonction du chemin de la Côte-de-Liesse et du boulevard Métropolitain forme un carrefour particulièrement acheminé.

La construction de ce tunnel sera une entreprise collective, dont les frais seront répartis entre le Pacifique Canadien, le Canadien National et le gouvernement provincial. Les deux chemins de fer ont demandé des soumissions aux firmes intéressées dans ce genre de travail d'art.

Le but de ce tunnel est d'éliminer tous les dangers d'accidents de passage à niveau dans ce secteur et d'empêcher l'embouteillage des voitures automobiles quand passent des trains sur une des quatre voies ferrées de l'endroit.

On recevra des soumissions jusqu'à samedi midi, le 17 juillet. Sur demande les soumissionnaires recevront copies des plans, instructions, devis, etc. Les compagnies ferroviaires se réservent le droit d'accepter ou de rejeter les soumissions présentées.

Pauvre innocent...

Peace Dale, Rhode-Island, 29 (P.C.) — Ellis Norman, 49 ans, était victime de maux de tête depuis 23 ans, alors qu'il avait fait une chute sur la tête. Il a trouvé la cause de ses maux dimanche. En passant la main dans les cheveux, il sentit une écharde. Elle avait trois pouces de long.

La fête du Canada jour de grand congé

On prévoit généralement du beau temps à travers le Canada pour le congé national de la Confédération demain.

Un relevé de la Presse Canadienne, sur le programme des manifestations qui marqueront le 86e anniversaire de la naissance du pays, indique que des manifestations à ciel ouvert et des événements sportifs seront à l'affiche dans les villes, grandes et petites.

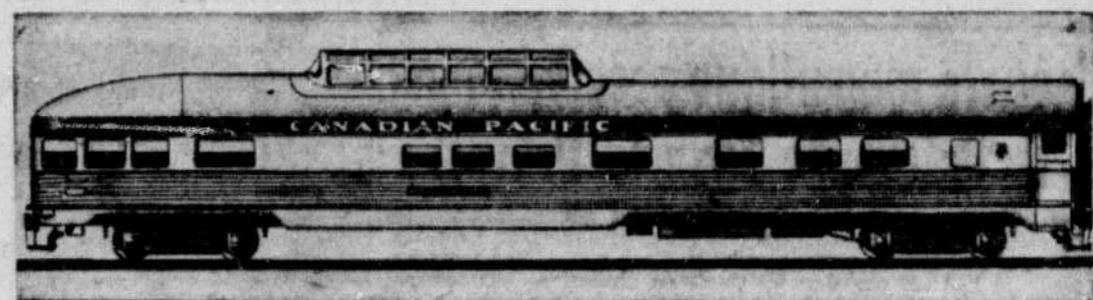
On s'attend à ce que la circulation routière soit extrêmement forte, alors que des millions de Canadiens prendront le chemin de leurs maisons de campagne, des plages et des endroits de pêche.

Les officiers de la police provinciale ont prévenu leurs hommes de voir à empêcher tout excès mes de voir à empêcher tout excès sur la route. Les automobilistes qui excéderont la vitesse de 30 milles à l'heure dans les villes et villages seront durement réprimandés.

La fête du Canada jour de grand congé

La plupart des magasins et bureaux seront fermés. 98 pour cent des bureaux seront fermés, ainsi que 85 pour cent des firmes qui ont des employés payés à l'heure. Ce qui veut dire qu'à part de rares entreprises, les bureaux fédéraux et provinciaux, les banques et les magasins fermeront leurs portes.

Les 112 parcs et terrains de jeux de la ville seront officiellement ouverts afin de satisfaire les citoyens en congé. On estime que près de 100,000 personnes se rendront aux nouvelles piscines de l'île Sainte-Hélène.



Le Pacifique Canadien vient de placer une importante commande pour la construction de 155 wagons-observateurs en acier inoxydable du type le plus moderne: voitures ordinaires, wagons-lits, wagons-ressorts et wagons-salons-observatoires. Le type de wagon le plus intéressant compris dans cette commande est le wagon-salon-observatoire (vignette ci-haut), généralement connu sous l'appellation de "vista-dôme", aux Etats-Unis. Le "vista-dôme" est une voiture à deux étages dont la partie inférieure est aménagée de la manière conventionnelle, tandis que la partie supérieure est utilisée exclusivement comme observatoire. Cette commande entraînera une dépense de \$38,000,000 et les premiers wagons de cette série seront livrés en 1954.

En faisant part de cette nouvelle, M. N. R. Crump, vice-président du C. P. R., a déclaré que l'addition au matériel roulant de la compagnie de ces nouveaux wagons ultra-modernes allait transformer radicalement les voyages en chemin de fer au Canada, particulièrement sur les longs parcours. "La construction du Pacifique Canadien, de 1881 à 1885, a dit M. Crump, fut le chaînon qui unit les provinces du Canada et fit de celui-ci une nation. Aujourd'hui, la compagnie continue d'accomplir sa mission et ne néglige rien pour assurer à la population canadienne les moyens de transport que rendent nécessaires les exigences modernes et le rapide développement de notre pays".

Sept billets de \$10 dans la bouche

St-Louis, 30 (P.A.) — La police, qui faisait enquête sur un vol à main armée dans une pharmacie, a cru devoir interroger un des hommes qui se trouvaient là; mais celui-ci ne voulait pas parler, se contentant de mâcher. Les gendarmes eurent vite fait de découvrir pourquoi. Il avait sept billets de \$10 dans la bouche.

L'abbé Marius Paré nommé prélat domestique

St-Anne-de-la-Pocatière, 30 (P.C.) — M. l'abbé Marius Paré, supérieur du collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, vient d'être fait prélat domestique, a annoncé hier, Son Exc. Mgr Bruno Desrochers, évêque du diocèse.

Protestation des ouvriers canadiens adressée à la Russie

Ottawa, 30 (P.C.) — Les deux principales unions ouvrières canadiennes se sont jointes, hier, pour accuser la Russie de "répression meurtrière" à l'égard des ouvriers au cours de la récente révolte en Allemagne orientale.

Les représentants des syndicats ont adressé une vigoureuse note de protestation à l'ambassade soviétique contre l'utilisation des chars d'assaut et des soldats soviétiques pour mater les récalcitrants.

La lettre est signée par M. Percy R. Bengough, président du Congrès canadien du travail (520,000 membres), et par M. A. R. Mosher, président du Congrès canadien du travail (370,000 membres).

Mort d'un ancien doyen de McGill

L'hon. Cyrus J. Macmillan, le doyen de la faculté des arts et sciences de l'Université McGill, est décédé hier à sa maison de campagne, à Fortune, 40 milles à l'est de Charlottetown. Il était âgé de 70 ans.

Membre de l'Université McGill depuis 35 ans, il avait pris sa retraite honorable en 1947. Natif de Woods Islands, il avait reçu en même temps son B.A. et son M.A. à McGill. En 1909, il avait reçu son doctorat en philosophie de l'Université Harvard pour une thèse sur les chants de folklore du Canada et leur relations avec ceux de l'Europe.

Il est reconnu comme un bon écrivain. Il laisse entre autres: "McGill and Its Story"; "Canadian Fairy Tales"; "The Folk-Songs of Canada", etc.

Il mena une vie publique très active. Il fut membre de la Commission royale des pêcheries, en 1928, président de la Commission de l'éducation et un des créateurs du plan d'entraînement arien du Commonwealth. Son épouse lui survit, ainsi que deux sœurs: Mme E. D. Bigelow, de Providence, R.I., et Mlle Christine Macmillan, de Charlottetown.

Advertisement for Molson's beer featuring a cartoon of a man and a bear, with text: "Ça se passa le 30 juin 1913 - DES ANIMAUX DE CIRQUE S'ÉCHAPPENT À LA FAVEUR D'UN ACCIDENT DE TRAIN, À VALOIS. Rappels historiques... une série offerte par Molson's MAISON FONDÉE EN 1765"

Large advertisement for Ford cars featuring the headline "La vedette de l'année... la FORD" and a large "V8" logo. Text includes: "D'un bout à l'autre du Canada, c'est la Ford que l'on préfère", "LA PUISSANCE des voitures les plus coûteuses À UN PRIX qui défie toute concurrence!", and a list of authorized Ford dealerships across Canada.

Large advertisement for Esso Marvelube motor oil featuring the headline "Plus d'automobilistes emploient la Marvelube" and a can of oil. Text includes: "POUR combattre LE CAMBOUIS", "Réduisez vos frais d'entretien et évitez bien des réparations...", and "Voyez un VENDEUR ESSO IMPERIAL".

La St-Jean-Baptiste célébrée à Paris

En présence des représentants du gouvernement et de la ville de Paris, l'Association France-Québec a célébré la fête nationale du Canada français.

L'oeuvre magnifique accomplie par le Patronage Jean le Prévoist

Sans beaucoup de bruit, le Patronage Jean le Prévoist poursuit depuis 1909 son oeuvre charitable au coeur de l'un des quartiers les plus denses de la métropole.



M. Roger Vieu, de Montréal, qui a été élu directeur de l'Association des courtiers d'assurance de la province de Québec au 39e congrès annuel tenu à Montréal.

Un accord entre Québec Chibougamau et Copper Cliff

M. Philip M. Malouf, président de Québec Chibougamau Goldfields Ltd, vient de faire parvenir aux actionnaires de cette entreprise une lettre dans laquelle il est dit en partie ce qui suit:

Une enquête tenue ces jours derniers a établi que 90% des Montréalais ne connaissent à peu près rien de l'oeuvre du patronage Jean le Prévoist, pour ne pas dire: l'ignorent entièrement.

Le "patre" s'acquitte pourtant d'un rôle extrêmement important dans la protection et l'orientation chrétienne des laïcs et de la vie même de ses 50 pensionnaires et de jeunes gens de son quartier.

Comme nous l'avons vu, la maison loge d'abord cinquante pensionnaires, âgés de 17 à 25 ans, qui ont quitté un centre rural quelconque pour se tailler une carrière dans la métropole.

Le patronage offre d'autre part à tous les grands et petits garçons d'un vaste secteur ouvrier de la métropole groupés généralement autour de leur école, un des plus importants terrains de jeu de la ville.

Les services de ses Pères et Frères qui surveillent et dirigent tous les jeux organisés, des spectacles scéniques, l'admission et l'entraînement au sein d'un corps de "adets-gymnastes", etc.

Avant de songer à construire une nouvelle aile pour loger un plus grand nombre de pensionnaires, les RR. PP. Lucien Chevalier, S.V., supérieur, et R-Marie Boute, S.V., son adjoint, ainsi que le comité présidé par M. Félix Guibert, devront voir au plus urgent.

Si l'immeuble lui-même a fort belle allure, et si les murs sont à toute épreuve, planchers et escaliers ont subi l'épreuve du temps, et de la vibration causée par les pieds de centaines d'enfants heureux, enthousiastes et turbulents.

La maison a également besoin de meilleurs dispositifs antincendies, et même si le visiteur occasionnel est frappé par l'impression "propre" qui règne dans ses murs, un examen superficiel de tout l'intérieur de l'immeuble révèle qu'il faut refaire partout la peinture.

qui a été forcément négligée depuis une dizaine d'années.

Emission scolaire de Pointe-Claire et Beaconsfield

Le Crédit Anglo-Français, Limited offre en souscription au public, une émission de \$682,000 d'obligations 4% et 5% par séries vingt ans de la Commission scolaire protestante de Pointe-Claire et Beaconsfield.

La commission scolaire emploiera le produit de l'émission pour l'agrandissement de l'école Cedar Park de Pointe-Claire, l'achat d'un terrain à Beaconsfield et la construction d'une école là-dessus.

L'évaluation imposable pour 1953 s'élève à \$11,306,840. Au 30 juin 1952, la commission avait une dette obligataire totale de \$745,500 et il restait à percevoir un octroi provincial de \$281,466 qui doit être affecté entièrement au service de cette dette.

Nomination à la Canadian Johns-Manville

Asbestos, P.Q. (Spécial) — M. H. Keith Conn, assistant géologue en chef au département de l'exploration, a été promu au rang de géologue en chef, et nommé récemment, M. Karl V. Lindell, vice-président de Canadian Johns-Manville Co. Ltd et gérant général de la division de la fibre d'amian-



M. H. K. CONN M. Conn est né le 16 mars 1923 à Toronto, Canada. Il est gradué de l'Université de Toronto où il fit des études en génie minier et en géologie.

Il entra au service de la Canadian Johns-Manville Co. Ltd comme géologue dans le département de l'exploration, le 1er avril 1951. Plus tard, il fut promu au poste d'assistant géologue en chef, puis géologue en chef tout récemment.

M. Conn remplace M. N. H. Hendry, qui a été promu gérant du département de l'exploration au mois de mars 1953.

M. Conn est marié et père de deux enfants, David Rodney et Janet Evelyn. Ils demeurent à 332, avenue Westminster-Nord, Montréal, P.Q.

La Bourse canadienne a annoncé aujourd'hui que le symbole de téléscripteur de Pontiac sera POC et non PPLL, comme on l'avait annoncé précédemment.

Industrial Acceptance Corporation Limited L'agence de transfert d'Industrial Acceptance Corporation Ltd. a avisé la Bourse de Montréal que 14,312 actions privilégiées 5 p.c. \$30 à écho converties en un nombre équivalent d'actions ordinaires.

Domineon Oilcloth and Linoleum Co. Limited Les 760,000 actions ordinaires, sans valeur nominale, de Domineon Oilcloth and Linoleum Co. Limited, précédemment transgérées sur la section non officielle de la Bourse canadienne, seront inscrites à la section officielle à l'ouverture du marché, lundi, le 29 juin 1953. L'abréviation sur le télétype sera DOC.

Changements dans la paroisse Sacré-Coeur de Chicoutimi Chicoutimi, 30 (P.C.). — D'importants changements vont s'effectuer dans la paroisse du Sacré-Coeur de Chicoutimi. Le curé actuel, le R. P. Jules Comeau, eudiste, ira prendre la direction d'une paroisse francophone au Cap-Breton, en Nouvelle-Ecosse, à la demande expresse de Mgr J.R. MacDonald, évêque d'Antigonish. Cette paroisse est celle de St-Pierre de Chéticamp, où les Eudistes remplaceront le clergé séculier et fonderont leur première maison en ce diocèse.

Le R. P. Comeau est natif de Saultneville, N.-E., à quelques milles seulement de Chéticamp. Il quittera Chicoutimi pour son nouveau poste dans une quinzaine de jours, emmenant avec lui le R. P. Gérard Forest eudiste, qui continuera à bas d'être son vicaire, comme il l'était ici.

Le R. P. Charles-Eugène Robitaille, eudiste, aussi vicaire au Sacré-Coeur, est nommé curé fondateur de Labrieville, au diocèse de Labrador sur la côte nord.

STATISTIQUES DU MARCHÉ

Table with 4 columns: Volume, Cette semaine, Semaine précédente, Année précédente. Rows include Industriels, Huiles et mines, and Valeurs transigées.

INDUSTRIELS LES PLUS ACTIFS

Table with 2 columns: Company Name, Value. Rows include Can. Javelin, Can. Western Lumber, Brazilian Traction, etc.

VALEUR DES TRANSACTIONS

Table with 2 columns: Semaine se terminant le 19 juin, Semaine précédente. Values in \$.

MOYENNES DE MONTREAL

Table with 6 columns: Banques, Utilités, Indust., Combinées, Papiers, Mines. Rows include Fermeture d'aujourd'hui, Semaine précédente, etc.



M. Philippe D. Clerk, courtier d'assurance agréé de Montréal, qui a été élu directeur de l'Association des courtiers d'assurance de la province de Québec à l'assemblée annuelle tenue à Montréal.

DUPUIS FRERES LIMITEE

Avis de dividende privilégié No 28. Avis est par les présentes donné qu'un dividende de trente cents (\$0.30) par action, soit au taux de \$20.00, sur les actions privilégiées d'une valeur au pair de \$25.00 chacune de Dupuis Frères, Limitée, pour le trimestre se terminant le 31 juillet 1953, a été déclaré payable le 15 août 1953, aux actionnaires enregistrés au 31 juillet 1953.

CITE DE MONTREAL ROLES POUR AMELIORATIONS LOCALES

AVIS PUBLIC est par les présentes donné par le soussigné, nommé suivant dispositions de l'article 450 de la Chartre de la Cité, que les rôles de contributions, ont été préparés et sont maintenant déposés en son bureau, Service des estimations, à l'Hôtel de ville, où ils peuvent être vus et examinés par les parties intéressées jusqu'au vendredi le 17 juillet, 1953, à midi.

Le chef estimateur, G. E. VERNOT

Hôtel de Ville, Montréal, le 25 juin, 1953.

COMPTABLES AGRES

BELANGER & DAHME Comptables Agrés 10 ouest, rue St-Jacques BE. 3475

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie PAUL GONTHIER, associé à titre particulier Comptables Agrés Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

P.-A. GAGNON & CIE Comptables Agrés Chartered Accountants RENE GAGNON, C.A. IMMEUBLE DES TRAMWAYS 159 ouest, RUE CRAIG TOL. HARBOUR 3596

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON Comptables Agrés R. Lavallée, C.A. R. Messier, C.A. R. Lyonnais, C.A. P.-L. Nolin, C.A. L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A. J. Desmarais, C.A. P.-H. Drouin, C.A. O. Messier, C.A. R. Sénéchal, C.A. R. Bédard, C.A. J. Gaudreau, C.A. EDIFICE KENT 10 est, rue St-Jacques MONTREAL Tél. MA. 7085 Sherbrooke Trois-Rivières

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & CIE Comptables Agrés J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A. G. Martin, C.A. J. Paré, C.A. B. Lachance, C.A. R. Garon, C.A. R. Melasse, C.A. 132 St-Jacques O. HA. 8148 Montréal 1, Qué.

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES CHAS DESROCHES, C.A. FERNAND RHEAULT, C.A. 159 ouest, rue Craig MA. 1339 (Edifice des Tramways)

VIAU & ROBIN Comptables Agrés LUCIEN D. VIAU, C.A. H. LIONEL ROBIN, C.A. JACQUES-B. CHADILLON, C.A. 4926, av. Verdun, VERDUN YO. 0642

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Advertisement for BRADING beer featuring a cartoon of a man riding a horse and the text 'Soyez à la page - dîtes BRADING LA BIÈRE À LA SAVEUR PARFAITE!'.

La liberté de la Presse

Que faut-il entendre exactement par cette expression familière, "la liberté de la presse"?

Il ne s'agit pas essentiellement d'un privilège spécial réservé aux éditeurs de journaux. Il s'agit plutôt d'un aspect de cette liberté plus importante — de la liberté de tous les hommes d'exprimer leurs opinions ouvertement et sans crainte. La presse ne réclame aucun droit qui ne devrait pas être reconnu à chaque citoyen d'un démocratie. Mais la liberté de la presse symbolise en quelque sorte la liberté tout court parce que, dans le monde moderne, la presse est le principal agent d'information dont le citoyen a besoin pour juger les actes de ses dirigeants et former son opinion sur la chose publique. Sans des journaux, ou avec des journaux enchaînés et aveuglés, il serait impossible et dans l'obscurité. Une presse libre de tout lien est donc un rempart de toute nation démocratique.

Nous en avons la preuve par ce qui se passe dans ces dictatures totalitaires qui ont honoré le XXe siècle. La pierre d'assise de ces régimes — nazis, fascistes, communistes — ce fut et c'est un contrôle rigide de toutes les sources d'information, et surtout des journaux. Sans ce contrôle, une dictature ne peut durer plus que quelques mois. Grâce à lui, on impose au peuple des oeillères et on le conduit à sa guise. Dans une très large mesure, les calamités de notre époque, ses craintes et son insécurité, tiennent au fait qu'en temps critiques une grande partie de la population du globe fut empêchée par ses chefs de connaître les vraies nouvelles du monde.

Ces exemples devraient nous mettre en garde contre toute tentative, par des gouvernements ou par des intérêts particuliers, de restreindre la liberté essentielle de la presse. Un peuple libre doit se méfier non seulement de la censure directe, mais aussi de tout empiètement insidieux. La liberté théorique ne suffit pas. La seule presse vraiment libre est celle qui peut consigner fidèlement les informations et les commenter librement, sans crainte de représailles directes ou indirectes. C'est là une condition primordiale de la sécurité de la presse et du peuple.

Il va de soi que toute liberté suppose des obligations. L'obligation première d'un journal libre, c'est de l'être vraiment. Il doit être complet, exact et impartial dans ses comptes rendus, sincère et réfléchi dans ses articles éditoriaux, et résister à toute pression extérieure. Il doit être à la fois prudent et hardi — prudent tant qu'il n'a pas vérifié tous les faits, hardi quand il est sûr de les connaître. Et surtout il doit s'inspirer du dévouement au bien commun tel que l'entend son personnel.

Pareil journal est digne des privilèges que les peuples libres du monde accordent traditionnellement à leur presse. Pareil journal est aussi le meilleur gardien des libertés du peuple.

Advertisement for 'ENTREZ DONC!' featuring an illustration of a man in a suit and the text 'Quand vous pénétrez dans le bureau d'un gérant de banque, vous attendez de celui-ci qu'il ait un jugement sain et qu'il vous donne des avis judicieux. Il est, aujourd'hui, mieux en état que jamais de vous être utile, à cause des relations plus étendues, des services spécialisés et de l'accumulation de connaissances que possède sa banque. Au cours des années, les banques à charte du Canada se sont tenues au courant des besoins sans cesse croissants de la clientèle. LES BANQUES DESERVANT VOTRE VOISINAGE'.

# Les Royaux ont eu raison des Cubs de Springfield hier soir

## Lehman a limité ses rivaux à cinq coups sûrs seulement

Notre artilleur enregistrait sa huitième victoire de la saison alors que nos favoris l'emportaient par 4 à 1, au stade de l'avenue de Lorimier

Les Royaux de Montréal ont, hier soir, lancé une nouvelle série, hier soir, alors que le club de Guy Moau recevait la visite des Cubs de Springfield et à la grande satisfaction de l'assistance les locaux emportèrent sur leurs rivaux pour continuer à mener dans la ligue du président Frank Shaughnessy.

Le lanceur gaucher, Ken Lehman, a lancé une partie de maître en allouant seulement cinq coups sûrs pour conduire les Royaux de Montréal à une victoire de 4 à 1 contre les Cubs de Springfield, devant 2.879 amateurs dans une partie de la Ligue Internationale.

Lehman a retiré cinq frappeurs au bâton et n'a accordé aucun but sur balles en comptant sa huitième victoire de la saison contre quatre défaites.

Le lanceur de Springfield, Dave Hillman, n'a également accordé que 5 coups sûrs, mais il a donné en plus cinq buts sur balles et n'a pas retiré un seul homme au bâton. Il n'a pas encore gagné une seule partie cette année.

Dick Whitman a obtenu deux coups sûrs pour les Royaux, tandis que Don Hoak, Sandy Amoros et Charlie Thompson en ont obtenu un chacun. Herb Adams, Ron Northey, George Fresse, Walt Derucki et Hillman ont réussi les coups sûrs des Cubs.

## Dans la Ligue Provinciale

Les Braves de Québec ont blanchi hier soir les Cubs de Drummondville 5-0 dans une joute de la ligue Provinciale.

Chaque équipe a frappé 8 coups sûrs, mais Québec a su grouper la partie pour les vainqueurs.

John Cerbo a limité les Athlétiques de St-Hyacinthe à six coups sûrs, hier soir, alors que les Indiens de Sherbrooke ont défait les A's par 11-6.

Les Indiens ont cogné 13 coups sûrs contre trois lanceurs des A's. Ils ont commis trois erreurs, mais les puissants coups de bâton des vainqueurs ont amplement compensé.

Drummond. 000000000—0 8 2 Québec. 20000030x—5 8 2

Smith, Lefevre (8) et Hains; James et Glen.

St-Hyacinthe 020004000—6 6 0 Sherbrooke 11133200x—11 13 6

Howe, Doucet, Traval (4), enning (3) et MacKenzie; Cerbo et Harper.

## Le Handicap Confederation disputé demain à Blue Bonnets

Dix coursiers ont été inscrits dans cette épreuve qui sera la principale à l'affiche — Honneurs partagés entre favoris et négligés, hier

Les amateurs des courses profiteront du congé de demain pour se rendre à la piste de Blue Bonnets où sera présenté un programme de gala à l'occasion de la Journée du Canada et les fervents du sport des Rois seront servis à souhait car le g-rant général Lucien Chartrand a pris toutes les dispositions nécessaires pour accommoder les nombreux sportifs qui envahiront l'hippodrome du Boulevard Décarie.

Le Handicap Confederation sera la principale épreuve à l'affiche et le secrétaire James Piccarillo annonçait hier soir qu'il avait obtenu dix inscriptions, et si la piste est en bon état la grande majorité des pur-sang inscrits se rendront à la barrière pour tenter de remporter la part du lion dans la bourse de \$1200.

Miss Boston sera au nombre de partants et le porte-couleurs de Mme E. Muller sera le choix de la majorité des parieurs à cause des nombreux succès remportés par cette jument. Minnie Macaw aura Brown Bantam comme partenaire dans l'entrée de Léo Giroux et nombreux seront les amateurs qui miseront sur cette écurie. Voici la liste des inscrits dans cette épreuve, qui sera disputée sur une distance de 7 furlongs: Miss Boston, Maidens Ted, Beaston, Minnie Macaw, Brown Bantam, Dame Mangonew, Cross Wise, Beau Feu, Heroic Virtue et April Fool.

Le King's Park Jockey Club a connu un autre succès hier. Au cours de l'après-midi les favoris et les négligés se sont partagés les honneurs. Les chevaux du "field" y étaient bien vus des amateurs et de fortes sommes ont été enregistrées au mutuel, mais la huitième course fut la seule qui favorisât le "field" alors que Tatycoran a remporté la victoire, triomphant de Masico Lad et de Silver Sweep, qui se classèrent respectivement deuxième et troisième.

Voici les résultats d'hier:

## Combats de boxe d'hier soir

Nouvelle-Orléans. — Ralph Dupas, 136, Nouvelle-Orléans, aux points contre Armand Savoie, 134 1/2, Montréal (8).

Miami, Flo. — Richie (Kid) Howard, 135, Halifax, aux points contre Larry Mujica, 132, Miami (8).

Les membres de l'équipe canadienne de la coupe Davis seront choisis au plus tard le 7 juillet, a dit hier le Dr Georges Leclerc, de Montréal, capitaine non-joueur de l'équipe.

Lors d'une entrevue, le docteur a dit que l'équipe sera choisie par un comité qui considérera les exploits des divers joueurs.

La Presse Canadienne, dans un rapport venant de Toronto dimanche, avait dit par erreur que le choix de l'équipe qui représentera le Canada contre le Mexique avait été fait.

Le Dr Leclerc a dit qu'il avait mentionné, lors d'une entrevue, les noms des six joueurs qui avaient les meilleures chances de faire partie de l'équipe.

Les six joueurs étaient: Lorne Main, de Vancouver et Toronto, et Henri Rochon, de Montréal, tous deux vétérans de la coupe Davis; Bob Bédard, 22 ans, de Sherbrooke; Paul Willey, 22 ans, de Vancouver; Lawrence Barclay, 22 ans, de Vancouver, et Jim Bentley, 20 ans, de Toronto.

Le Canada rencontre le Mexique les 17, 18 et 19 juillet à Montréal, dans la ronde nord-américaine du tournoi de la coupe Davis.

Le Dr Leclerc a dit que l'équipe se composerait de trois et, tout au plus, de quatre joueurs. La tenue des joueurs dans le récent tournoi pour le championnat de l'Ontario ainsi que dans le tournoi pour le championnat de la province de Québec, actuellement en cours de préliminaires, sera l'un des facteurs étudiés par le comité pour se guider dans son choix.

## Buffalo gagne en dix manches

Buffalo, 30. — Les Bisons de Buffalo, qui occupent le deuxième rang de la Ligue Internationale, ont mis une autre victoire à leur crédit hier pour menacer les Royaux de Montréal, qui sont en tête d'écureuil de Frank Shaughnessy. Les locaux ont vaincu les Chefs de Syracuse par 13 à 12 à la suite d'un intéressant duel de dix manches.

Les Bisons semblaient devoir subir un échec hier mais les joueurs du Buffalo se ressaisissent dans la neuvième manche et enregistrent six points ce qui leur permettaient d'égaliser le compte et finalement, ils scellent le sort de la joute en comptant le point victorieux.

Syracuse. 0400062000—12 16 3 Buffalo. 0000231061—13 12 0

Krieger, Lovenguth (9), Landeck (10) et Drescher; Weiss, Flyotak (1), Moldovan (6), Coppapage (7), Voisselle (10) et Lakeman.

Ottawa, 30. — Le lanceur Dick Starr, du Baltimore, n'a alloué que trois coups sûrs et a compté 19 points victorieux de la joute que les Orioles ont gagnée hier soir par 5-1 en dix manches contre les Athlétiques d'Ottawa devant une foule de 1.707 amateurs.

Starr a retiré six frappeurs au bâton et a accordé six buts sur balles en remportant sa cinquième partie contre sept défaites. Art Dittmar a été débité de la défaite. Il a jusqu'ici deux victoires contre 10 défaites.

Stan Jok, qui a joué pour les Athlétiques la saison dernière, a dirigé l'offensive des Orioles avec un coup de circuit qui a fait compter trois points dans le ralliement de quatre points à la 10e manche. C'était son 13e circuit de la saison.

Le compte était égal, 1-1, au début de la 10e manche. Starr s'est amené au bâton et a ensuite compté le point victorieux sur le simple d'Archie Wilson.

Baltimore. 0000100004—5 8 1 Ottawa. 0000010000—1 3 2

Starr et Tagacheck, Lonnett (9), Dittmar, Burtshy (10) et Shantz.

## Les nationaux l'emportent

Philadelphie, 30 (P.A.) — Les Phillies de Philadelphie, de la Ligue Nationale, ont bombardé le vétéran Joe Coleman et la recrue Ed Monahan pour compter 4 points sur autant de coups sûrs à la 8ème manche d'une joute hors concours qu'ils ont gagnée, hier soir, par 8-6 au dépens des Athlétiques de Philadelphie, de la Ligue Américaine.

Philadel. A. 060 000 000—6 8 1 Philadel. N. 031 000 04x—8 13 2

Coleman et Murray; Qualters, Kipper (3) et Burgess.

## L'équipe canadienne sera choisie avant le 7 juillet

Les membres de l'équipe canadienne de la coupe Davis seront choisis au plus tard le 7 juillet, a dit hier le Dr Georges Leclerc, de Montréal, capitaine non-joueur de l'équipe.

Lors d'une entrevue, le docteur a dit que l'équipe sera choisie par un comité qui considérera les exploits des divers joueurs.

La Presse Canadienne, dans un rapport venant de Toronto dimanche, avait dit par erreur que le choix de l'équipe qui représentera le Canada contre le Mexique avait été fait.

Le Dr Leclerc a dit qu'il avait mentionné, lors d'une entrevue, les noms des six joueurs qui avaient les meilleures chances de faire partie de l'équipe.

Les six joueurs étaient: Lorne Main, de Vancouver et Toronto, et Henri Rochon, de Montréal, tous deux vétérans de la coupe Davis; Bob Bédard, 22 ans, de Sherbrooke; Paul Willey, 22 ans, de Vancouver; Lawrence Barclay, 22 ans, de Vancouver, et Jim Bentley, 20 ans, de Toronto.

Le Canada rencontre le Mexique les 17, 18 et 19 juillet à Montréal, dans la ronde nord-américaine du tournoi de la coupe Davis.

Le Dr Leclerc a dit que l'équipe se composerait de trois et, tout au plus, de quatre joueurs. La tenue des joueurs dans le récent tournoi pour le championnat de l'Ontario ainsi que dans le tournoi pour le championnat de la province de Québec, actuellement en cours de préliminaires, sera l'un des facteurs étudiés par le comité pour se guider dans son choix.



**Blue Bonnets**

**DEMAIN APRES-MIDI**  
Handicap de la Confédération

Première course à 2.30 p.m.

Quinzième sur les première et dernière courses

Club House \$2.00 Admission générale \$1.25  
Sièges réservés .50 additionnels

Service de tramways directement à la piste  
Les enfants ne sont positivement pas admis.



**Dow**  
CLIMATISÉE

**vous offre...**

**LE BASEBALL à la TV**  
SPRINGFIELD vs. MONTREAL  
ce soir 9 HEURES CBFT

## Les favoris ont le dessus

Les favoris n'ont eu aucune difficulté à décrocher la victoire hier, dans le tournoi de tennis pour le championnat senior de l'Ontario ainsi que dans le tournoi de Québec, actuellement en cours de préliminaires, sera l'un des facteurs étudiés par le comité pour se guider dans son choix.

RESULTATS D'HIER

Simple messieurs:  
Lorne Main bat Marcel Lavigne 6-0, 6-1;  
Redmond Quain bat Craig Upfold 6-1, 6-1;  
André De Chevigny bat Georges Barcelo 6-1, 6-4;  
Robert Bédard bat Jacques Desroches 8-6, 6-0;  
Malcolm Miller bat Hamilton Quain par défaut;  
J.-J. Sara-Bournet bat Guy Charbonneau 6-1, 6-3;  
Jack Spencer bat Marcel Ponton 6-2, 6-1;  
Don Platt bat Jean-Paul Bélanger 6-2, 6-2;  
André De Chevigny bat Herbie Delormier 5-7, 6-2, 6-2;  
Robert Bédard bat M. Whyte 6-1, 6-1;  
Lawrence Barclay bat Peter McKenzie 7-5, 6-3;  
Paul Willey bat Maurice Benoit 6-2, 6-4;  
Jean Richer bat Roger Rouillard par défaut;  
Jim Bentley bat André Mousseau 6-1, 6-1;  
Henri Rochon bat J.-J. Sara-Bournet 6-1, 6-0;  
Lorne Main bat Redmond Quain 6-1, 6-1;  
Gunnar Dolvan bat M. Miller 6-3, 5-7, 6-2;  
Dick Munn bat Gaétan Caron 3-6, 6-2, 6-2;  
Don Platt bat Marcel McGarrhan 6-2, 6-0;  
Val Harit bat Doug Cobb 7-5, 4-6, 6-3;  
Lawrence Barclay bat Marc LaMalice 9-7, 6-3;  
Dan Markell bat Jean Brodeur 6-2, 6-1;  
Jean Richer bat Richard Laws 6-1, 6-3;  
Roland Godin bat Stuart Gamble 6-1, 6-2;  
Ronald Raymond bat Dan Lazare 6-3, 6-4;  
Paul Willey bat J.-L. Rivest 6-4, 6-1.

Simple dames:  
Mme A. R. Porter bat Suzanne Lacroix 6-1, 6-4;  
Miriam Rainboth bat Elizabeth Walker 6-2, 6-1;  
Nancy Common bat Joan Batterson 6-2, 6-4;  
Hanna Sladec bat Beatrice Hone 6-0, 6-0;  
Thérèse Hélie bat Pierrette Emmond 2-6, 6-0, 6-3;  
Joyce Smallwood bat Fran Thomas 6-0;

Doubles messieurs:  
Lapointe et Leclerc battent Sheller et Black 6-3, 1-6, 6-1;  
Rochon et Robinson battent Hodgson et Whyte 6-1, 6-0;  
Munn et Quain battent Kemp et Barg 6-0, 6-3;  
Taras et Lanthier battent Chas et Upfold 6-0, 6-0;  
Spencer et Richer battent Boire et Dufresne 6-2, 6-4;

## Les Cardinals sont vaincus

St-Louis, 30 (P.A.) — Le gros Paul Minner a limité les Cardinals de Saint-Louis à six coups sûrs, dont deux dans les sept premières manches, alors qu'il a conduit les Cubs de Chicago à une victoire de 6-2 dans une joute de la ligue Nationale, hier soir.

Chicago. 000122100—6 10 1 St-Louis. 000000000—6 2

Minner et McCullough; Presko, Clark (6), Erautt (9) et Rice, Yvars (9).

## Le classement des équipes

Ligue Internationale	E.	D.	Mo.	Diff.
Montréal	39	24	519	115
Buffalo	35	24	600	115
Sherbrooke	35	23	539	6
Toronto	35	24	507	7
Baltimore	29	26	433	12
Ottawa	29	26	433	12
Springfield	20	46	304	17

Ligue Nationale	E.	D.	Mo.	Diff.
Brooklyn	42	25	627	1
Milwaukee	41	29	627	1
St-Louis	40	28	592	2 1/2
Philadelphia	38	27	571	7 1/2
New-York	34	33	511	21
Cincinnati	29	37	439	17 1/2
Washington	28	38	437	18
Pittsburgh	24	50	324	21 1/2

Ligue Américaine	E.	D.	Mo.	Diff.
New-York	46	20	697	6
Cleveland	40	28	603	6
Chicago	38	28	594	6 1/2
Boston	37	34	521	11 1/2
St-Louis	34	39	498	14
Washington	34	39	498	14
Philadelphia	28	45	351	20
St-Louis	26	46	351	20
Détroit	20	48	294	27

Ligue Provinciale	E.	D.	Mo.	Diff.
Grandy	33	20	623	1
Québec	33	21	613	1
Montréal	32	24	558	4 1/2
Sherbrooke	28	28	500	10
St-Jean	25	25	500	10
St-Hyacinthe	23	29	442	8
St-Richard	23	30	434	8
Monmouthville	18	35	340	13

Lecompte et Rome battent Dusselt et Gaumont 6-4, 6-1.
Doubles femmes: E. Lacasse et S. Lacasse battent M. Cool et J. Maheu 6-2, 6-2.

## Défaite pour les Red Wings

Toronto, 30 (P.C.) — Avec l'aide des solides cogneurs Mike Goliat et Lew Morton, les Maple Leafs, de Toronto, ont défait, hier soir, les Red Wings, de Rochester, par 10-3 devant 17.437 amateurs.

Cette foule n'a été dépassée qu'une fois cette saison à Toronto. Ce soir, les amateurs avaient été attirés par la représentation annuelle de la "Variety Night". Toutes les recettes servaient à aider les enfants infirmes de l'Ontario. On a prélevé quelque \$46.000.

Les Leafs ont démarré rapidement, comptant deux points dans la première manche. Morton a cogné son septième circuit de la saison, mais personne n'était alors sur les buts. Une erreur qui a coûté deux buts et un simple de Goliat ont produit le deuxième point. Ils en ont ajouté un autre dans la troisième manche, deux dans la cinquième, trois dans la sixième et deux autres dans la septième. Les Leafs ont maintenant gagné huit de leurs 10 dernières joutes.

Goliat, avec deux simples et un triple, a fait compter quatre points.

Les Wings ont obtenu leur premier point à la septième manche et en ont ajouté deux autres dans la neuvième.

Jim Post a lancé toute la partie et a mérité sa sixième victoire contre une défaite. L'ancien joueur des Leafs, Cot Deal, a débuté au monticule pour le Rochester et il a été crédité de sa sixième défaite contre autant de gains. Il a été remplacé par Bob Tiefenauer et George Condrick.

Rochester. 000 000 102—3 7 3 Toronto. 201 023 20x—10 14 1

Deal, Tiefenauer (5), Condrick (6) et Rapp; Post et Keller.

## Des programmes très intéressants ce soir et demain, au Richelieu

Le secrétaire, Georges Giguère, a obtenu de nombreuses inscriptions pour les épreuves qui seront disputées au Bout-de-l'Île

La Provincial Raceways présentera d'intéressants programmes ce soir et demain et la direction du Parc Richelieu prévoit une assistance considérable à ces deux réunions de trot et d'amble.

Comme attraction principale au programme de ce soir une course pour trotteurs de la classe free for all junior fera les frais de la grande finale. Parmi les partants on y voit Johnnie M. à Georges Marcell, de Montréal, Doctor Riddell, des écuries McCall, de Pembroke, Peter Van H., le gagnant du stake 2.14 trot qui fut couru il y a un quinzaine de jours à la piste du Bout de l'Île, Joe Herbert, un autre porte-couleurs des écuries McCool Flashy Princess, des écuries Ste-Marie, de Québec, qui en sera à son apparition initiale à la piste locale, en plus des rapides Mickie Volo, à Lucien Dufré, et Scott Child, qui tout récemment causait une forte surprise en infligeant la défaite à un fort peloton de trotteurs pour rapporter la somme de \$40.90 au pari mutuel.

Flashy Princess qui est une compagne d'écurie du rapide Seattle Hanover arrive directement de la fameuse piste de Roosevelt où elle s'est imposée une trotteuse de tout premier ordre. A date, elle a pris le signal du départ à pas moins de onze reprises, et a rapporté à son propriétaire la jolie somme de \$4.000. Elle fit la lutte à la crème des chevaux d'Amérique et fut toujours bien se tirer d'affaire. Il sera donc intéressant de voir si elle pourra répéter ses exploits récents qui sont des plus intéressants. Soit des milles en 2.05, 2.06 aux côtés des sensationnels Silver Riddle, Thunderation, M. C. Rose, Nancy Song, et autres du même calibre.

A l'occasion de la Confédération la direction du Parc Richelieu présentera à ses nombreux spectateurs un programme de tout premier calibre demain soir. La classique 2.24 amble pour une bourse de \$1.200 sera à l'affiche. Pas moins de 33 jeunes ambleurs sont éligibles à cette classique, qui sera la 5e de la saison. Parmi les inscrits on remarque les rapides Miss Pembroke à Thomas McCool, de Pembroke, qui tout récemment remportait une magnifique victoire en 2.10 à la piste du Parc Richelieu.

Un autre fameux pouloin qui prendra également le signal du départ est le rapide Silver Van propriété de Ed. Birch, de Smith Falls, Ont. Silver Van possède plusieurs victoires impressionnantes à son crédit et sera l'un des favoris pour remporter les honneurs de cette classique. Deux porte-couleurs des écuries Lucien Dufré sont aussi éligibles, soit Abbe Brewer et Dischord, qui dimanche dernier faisaient une lutte magnifique à Bousset dans la 66e course au programme, alors que Brown Derby parcourait le mille 2.09 1/5. Un autre brillant jeune ambleur, qui prendra le signal du départ est certes le bien connu Bert Scott des écuries Michaud et Simard de Québec. Bert Scott possède plusieurs victoires à son crédit dont un gain aux Trois-Rivières lors de la présentation du stake 2.20 pour ambleurs.

Outre cette classique, 6 autres classes des mieux balancées compléteront ce programme de premier choix.

Voici la liste des éligibles pour le stane 2.24 amble:  
Pep, Miss Pembroke, Iola Mite, Rose Pointer, True Chief, Aymer Forbes, Miss Valleyfield, Prince Dale Jr., Helen Vola, Pioneer Chief, Silver Van, Orcus Charles, Abbe Brewer Dischord, Hopkinsville Girl, Diamond Feet, Lee Hal, Captain Brady, Lovely Dream, Doris Volo, Doctor Porteous, Duck Corsica, Miss Dillon, Fortitude, Miss Counsell F., Fleetfoot Tide, Stubby Brooke, Rhea Bales, My Spender, Ben White, Bert Scott, Kremlin Rosecroft, Aline. (33)

## Humiliant échec pour les Yanks

New-York, 30 (P.A.) — Le premier but Wayne Belardi a fait compter six points, hier soir, alors que les Dodgers de Brooklyn, de la Ligue Nationale, ont blanchi les Yankees de New-York, de la Ligue Américaine, par 9-0 dans une joute hors concours disputée devant 56.136 spectateurs. C'était la plus nombreuse foule à New-York, cette saison.

Les recettes, s'élevant à quelque \$90.000, ont été versées à des organisations s'occupant de promouvoir le baseball juvénile à New-York.

Belardi a dirigé l'attaque de huit coups sûrs des Dodgers en frappant deux circuits et un double. John Podres, lanceur gaucher rarement utilisé par le Brooklyn, et Ben Wade, ont limité les Yankees à six coups sûrs.

Dans la Ligue Américaine, cette saison, les Yankees ont été blanchis que trois fois. Ils ont perdu leur sept dernières joutes régulières.

Ewell Blackwell a débuté au monticule pour New-York et fut cogné pour sept coups sûrs et sept points en quatre manches.

Brooklyn N. 202 300 002—9 8 1 New-York A. 000 000 000—0 6 1

Podres, Wade (8) et Campanella, Walker (5); Blackwell (5) et Terra Silveira (5).

## Buffalo gagne en dix manches

Buffalo, 30. — Les Bisons de Buffalo, qui occupent le deuxième rang de la Ligue Internationale, ont mis une autre victoire à leur crédit hier pour menacer les Royaux de Montréal, qui sont en tête d'écureuil de Frank Shaughnessy. Les locaux ont vaincu les Chefs de Syracuse par 13 à 12 à la suite d'un intéressant duel de dix manches.

Les Bisons semblaient devoir subir un échec hier mais les joueurs du Buffalo se ressaisissent dans la neuvième manche et enregistrent six points ce qui leur permettaient d'égaliser le compte et finalement, ils scellent le sort de la joute en comptant le point victorieux.

Syracuse. 0400062000—12 16 3 Buffalo. 0000231061—13 12 0

Krieger, Lovenguth (9), Landeck (10) et Drescher; Weiss, Flyotak (1), Moldovan (6), Coppapage (7), Voisselle (10) et Lakeman.

## Les Orioles victorieux

Ottawa, 30 — Le lanceur Dick Starr, du Baltimore, n'a alloué que trois coups sûrs et a compté 19 points victorieux de la joute que les Orioles ont gagnée hier soir par 5-1 en dix manches contre les Athlétiques d'Ottawa devant une foule de 1.707 amateurs.

Starr a retiré six frappeurs au bâton et a accordé six buts sur balles en remportant sa cinquième partie contre sept défaites. Art Dittmar a été débité de la défaite. Il a jusqu'ici deux victoires contre 10 défaites.

Stan Jok, qui a joué pour les Athlétiques la saison dernière, a dirigé l'offensive des Orioles avec un coup de circuit qui a fait compter trois points dans le ralliement de quatre points à la 10e manche. C'était son 13e circuit de la saison.

Le compte était égal, 1-1, au début de la 10e manche. Starr s'est amené au bâton et a ensuite compté le point victorieux sur le simple d'Archie Wilson.

Baltimore. 0000100004—5 8 1 Ottawa. 0000010000—1 3 2

Starr et Tagacheck, Lonnett (9), Dittmar, Burtshy (10) et Shantz.

**Vieux ou neufs, tous les moteurs profitent du plus grand perfectionnement apporté à l'essence en 31 ans!**

**Donne jusqu'à 15% plus de puissance, prolonge la durée des bougies jusqu'à 150%**

TCP\* un additif découvert par Shell et ajouté maintenant à l'Essence Shell Premium, enraye la cause la plus importante de perte de puissance. C'est le perfectionnement le plus significatif apporté à l'essence depuis la découverte du plomb tétraéthyle en 1922.

A l'origine, TCP fut développé par les Laboratoires de Recherches Shell pour les carburants d'aviation. Les automobilistes peuvent l'obtenir maintenant, mais seulement des Détaillants Shell.

\*Brevet demandé

**L'ESSENCE SHELL PREMIUM AVEC TCP**

L'Essence au plus haut rendement que votre auto puisse utiliser



**CE SOIR ET DEMAIN SOIR à 8.15 p.m. au Parc Richelieu**

Service d'autobus: Papineau et Sherbrooke, Avenue du Parc et Mont-Royal, Carré Phillips.

ADM. GEN. 1.00 — RES. 1.50 CHALET 2.00



**EXPORT**  
LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

### Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui décident de leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus détaillée doivent envoyer deux dollars. Les remises au font en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse "Le Devoir".

Maman — Si j'ai trop souvent l'air de signaler des défauts de mes correspondants, ce n'est pas, Madame, que mon attitude entend de discréditer des gens qui me rendent soluble auprès de moi épicer. Notre entourage évite soigneusement, dans l'ensemble, de heurter nos sentiments et de blesser notre susceptibilité. Par crainte de représailles, on nous dirait généralement ce que nous voulons entendre: des compliments, des louanges, des approbations ou des jugements favorables. Le grapho-analyse, au contraire, n'a pas à la vérité, il doit rendre compte des traits qu'il a découverts, même si cela devait causer quelque dépit. Ainsi, il est extrêmement facile de vous blesser, vous; car vous êtes susceptible, excitable et impressionnable. Vous écoutez beaucoup plus votre cœur que votre raison; vous accordez beaucoup plus de crédit à vos sentiments qu'à votre jugement. Votre imagination exagère les situations. Si l'on ne fait aucun commentaire sur vous et sur votre conduite, vous pensez qu'on ne vous veut pas de bien; si l'on critique vos attitudes et vos actes, vous inventez le pire, en maintes circonstances. Vous êtes fière, un peu têtue et très indépendante. Votre tendance à la colère est surtout très marquée. A certains moments vous êtes "cacochète" et fermée; la plupart du temps vous extériorisez vos sentiments et vos émotions avec beaucoup de franchise et de véhémence. Vos excès de colère, vos indignations, vos emportements et vos explosions violent mal la faiblesse et la futilité de votre résolution. D'autre part, vous vous abandonnez beaucoup trop aux douceurs mensongères du rêve. Vous avez de l'enthousiasme et de l'optimisme; mais votre conservatisme l'emporte de beaucoup sur votre initiative. Vous n'aimez pas le risque; et vous craignez l'éparpillement. Vous tenez davantage à une petite existence bien organisée et tranquille.

Raymond J. — Vous êtes marié depuis quelques années déjà, et votre épouse, j'en suis sûr, n'a pas encore réussi à situer parfaitement votre personnalité dans ses cadres authentiques. Les mêmes causes ne produisent pas les mêmes effets, chez vous, apparemment. Et votre épouse ne sait pas comment vous allez réagir ou prendre les choses. Elle s'étonne encore de vos changements subits d'humeur et de l'instabilité de vos réactions. A l'occasion d'une surprise agréable, vous pourriez lui témoigner votre gratitude et votre joie avec exubérance; ou encore, votre défiance repoussera sa bienveillance comme un attentat à une ingérence; et enfin, il vous arrivera de ne rien laisser deviner de vos sentiments. Bref, vous n'êtes pas un sujet facile à comprendre. Il existe pourtant certains traits, certaines tendances et certaines aptitudes qui ne nuancent guère le diagnostic. Vos aptitudes littéraires et culturelles apparaissent nettement en votre écriture. Ainsi en est-il de votre vanité, de votre susceptibilité, de votre persistance, de votre suffisance, de votre amour excessif de la variété et du changement, et enfin, de certaine bizarrerie qui vous mettez à part des autres et vous singularise. Je ne connais pas cette particularité: l'écriture n'est pas une boule de cristal. Je sais, néanmoins, que telle particularité vous distingue singulièrement des autres. Ainsi, telle cravate aux couleurs criantes identifie tel personnage. Tel autre portera constamment un oeillet à sa boutonnière. Telle femme, comme Carmen Miranda, par exemple, déploiera un chapeau fort singulier. Etc., etc.

Mark ELLERY.

### Cours aux Néo-Canadiens

Le Comité des Néo-Canadiens de la Commission des écoles catholiques de Montréal organise, durant l'été, une série de 20 cours pour l'enseignement de la conversation française.

Ces cours gratuits seront donnés à l'école St-Philippe, 6639 Dro. et à l'école Olier, 310 rue Loy.

L'inscription se fera le 2 juillet, à 8 h. p.m. Tous les immigrants sont bienvenus.

### Un livre à emporter en vacances

Un livre vivant, fort agréable à lire, semé d'anecdotes, rédigé par plusieurs des meilleurs écrivains du Canada français: tel est l'HOMMAGE A BOURASSA, dont la deuxième édition remporte un vif succès.

N'oubliez pas de l'emporter à la campagne avec vous: il vous reposera des discours électoraux... 300 pages de texte, 17 pages de hors-texte; \$1.50 l'exemplaire, plus 10 p.c. pour frais de port.

Le Devoir, 434 est. rue Notre-Dame

Veillez expédier... exemplaires d'Hommage à Bourassa.

Ci-inclus la somme de... dollars.

Signé: .....

## Un voyage de liaison française dans l'Ouest

Seize jeunes gens, les Equipiers de Saint-Michel, se rendent de Montréal à Edmonton y célébrer la Saint-Jean

Les Equipiers de Saint-Michel, seize jeunes Canadiens français du Québec ont décidé d'aller célébrer la Saint-Jean-Baptiste chez leurs compatriotes d'Edmonton. Voici ce voyage pittoresque un récit fait par l'un de ces "aventuriers":

"Le moment tant désiré du rassemblement des Equipiers à Montréal était enfin arrivé. Déjà, le premier routier (venant de Sherbrooke) frappait samedi soir à la porte du collège Ste-Marie, de la rue Bleury, où les Jésuites avaient accepté de nous donner l'hospitalité. Tous les autres coéquipiers firent leur apparition dans le cours de la journée de dimanche. L'un après l'autre les séminaires de Chicoutimi, de Joliette, de St-Jean d'Iberville, de Rimouski, de Montréal (Brébeuf), de St-Jean-Baptiste et de St-Jean-Baptiste se présentèrent et contribuèrent à former le groupe des 16 jeunes aventuriers de l'Ouest que nous sommes.

"Je viens de dire que nous sommes des aventuriers. Sans doute qu'un voyage jusqu'à la côte du Pacifique constitue pour nous, de 20 ans pour la plupart, une aventure même extraordinaire, mais toutefois nous reconnaissons dans d'autres buts plus dignes d'étudiants vraiment conscients de leurs responsabilités. Nous estimons que la route de l'Ouest canadien que nous avons entreprise est d'abord une visite de citoyenneté canadienne, c'est-à-dire que nous, jeunes Canadiens de la province de Québec, nous voulons prendre connaissance du domaine qui est nôtre et en admirer les richesses. nous utilisons d'ailleurs, pour ce faire, nos chemins de fer nationaux. Mais si nous nous dirigeons du côté de l'Ouest, c'est pour une autre raison encore et c'est là le principal but de notre voyage: prendre un contact bien réel et bien sincère avec nos frères canadiens-français, en minorité dans les provinces de l'Ouest.

Alors donc, dimanche, le 21 juin au soir, accourus du traditionnel uniforme des Equipiers de St-Michel, et hâves au dos, nous arrivâmes à la Gare centrale. Vous imaginez assez facilement le premier enthousiasme qui s'est emparé de nous lorsque nous avons pris possession, pour ainsi dire, de notre wagon spécial, attaché au train n° 1. Véritablement le confort y était trop grand et dépassait de beaucoup nos espérances. Cela ressemblait à quelque chose comme si nous avions rompu avec nos moeurs d'équipiers. On sait que, jusque là, être équipier de Saint-Michel voulait dire: marcher à pied, passer la nuit sous la belle étoile... etc.

On s'adapta cependant assez vite au nouveau régime de vie, de sorte que nous étions prêts pour la cérémonie que nous avions projeté d'exécuter devant Ottawa à minuit. Le train alors s'est immobilisé. Notre chef ouvrit, en termes officiels, cette 11ème route des Equipiers de Saint-Michel en face de la capitale canadienne. Ensuite, dans une seule voix et une même âme, monta le chant national "O Canada" qui, avouons-le, jamais comme en ce soir-là, ne prit tant de signification pour nous. Pour terminer, chacun des Equipiers prêta serment de fidélité au chef Plourde, avec un geste bien déterminé et significatif: et notre parole fut acceptée.

Ce n'est pas ici le lieu où nous pourrions établir tous les bénéfices et avantages que les Equipiers sont appelés à retirer d'une telle expérience de route. Disons simplement que nous avons tout à gagner au point de vue consolidation de nos convictions religieuses, au point de vue purement culturel et instructif, enfin et surtout, en ce qui a trait à notre éducation patriotique et nationale.

Au cours donc de ces soixante heures que nous avons passées dans le train, nous nous sommes intéressés surtout à la nature exotérique que nous traversions continuellement. L'Ontario s'est montré à nous, parsemé de lacs et de rivières nombreuses avec un terrain peu accidenté. Le Manitoba déploya devant nos yeux toujours plus émerveillés ses plaines à perte de vue, qui renferment une richesse formidable pour tout le pays. L'arrêt d'une heure à Winnipeg nous a permis de poser le pied à terre et de prendre un peu d'exercice: une bonne course nous a donné une idée exacte de la capitale manitobaine.

Pour la Saskatchewan, le paysage ne changea guère si ce n'est que le sol devint plus accidenté; mais toujours ces immenses prairies.

Avant d'arriver à Saskatoon, un groupe d'étudiants canadiens-anglais catholiques ont fait un bout de train avec nous. En bons musiciens qu'ils étaient, ils ont vite fait de nous mettre en état

Toronto 30 (P.C.). — Il y a longtemps que ce n'est plus un secret pour les souris, mais ce sera toute une révélation pour les chats d'apprendre que les souris ne sont pas bonnes pour eux. Voilà ce que vient de révéler la Société de protection des animaux, dans sa brochure annuelle sur le soin à donner aux animaux domestiques durant les vacances, en disant que les souris infestent les chats de vers et sont, généralement parlant, néfastes à la santé des chats.

On doit donc bien nourrir les chats afin de les empêcher d'avoir des tentations de manger des souris. Toutefois, il semble que le matou le mieux nourri soit aussi enclin à chasser les souris que le plus affamé des chats maigrichons.

La société recommande aux propriétaires qui ne peuvent apporter leurs préférés à la campagne avec eux-mêmes de les laisser aux soins d'amis fiables. Les chats et les chiens devraient être laissés chez des vétérinaires ou à la plus proche succursale de la société protectrice.

### Le diocèse de Saint-Jean à la Réparation

Mgr Coderre dit la messe et précha

Dimanche, le 28 juin, Son Excellence Mgr Gérard-Marie Coderre, évêque coadjuteur de Saint-Jean, conduisit les fidèles de son diocèse au sanctuaire national du Sacré-Coeur de la Réparation.

Au cours du sermon qu'il donna, à cette occasion, il exhorta ses ouailles à demander au Sacré-Coeur des vocations sacerdotales et religieuses plus nombreuses pour son diocèse ainsi qu'à l'observance de la tempérance en fin de semaine: "Tout foyer chrétien, dit-il, doit normalement désirer compter au moins un prêtre, un religieux, une religieuse. Pour cela, il faut que les parents créent une atmosphère chrétienne au foyer."

Au sujet de la tempérance en fin de semaine, Son Excellence demanda la coopération de tous pour faire observer les lois civiles à ce sujet: "Non seulement il faut que chaque foyer respecte la loi de la tempérance, mais il faut que chaque voie à faire observer les lois civiles de la tempérance autour de lui. C'est là le devoir de tous: des pères de famille, des ouvriers, des patrons, des professionnels, des représentants de l'autorité civile. On ne peut avoir deux consciences: une conscience pour ses intérêts spirituels et une conscience pour ses intérêts matériels; une conscience pour l'église et une conscience pour les affaires; une conscience pour prier et une conscience pour s'amuser; une conscience pour gagner son ciel et une conscience pour gagner de l'argent."

Une foule de plus de six mille personnes assista à la messe en plein air, à la chapelle ouverte, célébrée par Mgr Coderre à l'oc-

casion de ce pèlerinage diocésain qui avait été organisé par M. l'abbé Laurent Breault, aumônier diocésain de l'Action catholique et des Ligues du Sacré-Coeur.

Cinquante-deux Ligues organisées y prirent part et pas moins de soixante paroisses. Parmi les prêtres présents, mentionnons: M. le chanoine Armand Racicot, curé de Saint-Pierre-Apôtre; MM. les abbés Lucien Foucreault, secrétaire de Son Excellence; Laurent Breault, aumônier diocésain de l'Action catholique et des Ligues du Sacré-Coeur; Jacques Baril, curé de St-Edouard de Napierville; Philémon Corriveau, curé de Notre-Dame-de-Grâce; Elisée Choquette, curé de St-Isidore; Eugène

Martineau, curé de la cathédrale; Philémon Lequin, curé de Montréal-Sud; Jacques Dorais, vicaire à Laprairie; Jean Forges, vicaire à St-Remi; Jean-Louis Mailoux, Jean-Guy Monette, séminaristes; M. l'abbé Raymond Grégoire, nouveau prêtre; le R. P. F. Vansteenk, Prémontre de St-Bernard de Lacolle.

Pour la messe, Son Excellence était assistée de M. le curé Philémon Lequin, de Montréal-Sud. Le R. P. Célestin, Capucin, diacre des pèlerinages, souhaita la bienvenue à Mgr Coderre et prêcha le chemin de Croix dans le boitage, à deux heures. Une foule de plus de six mille personnes entourait Mgr Coderre qui avait tenu à assister à cet exercice.

### Le bourreau des Rosenberg ne veut pas démissionner

New-York, 30 (P.A.). — Le shérif américain à qui fut confiée la responsabilité de l'exécution des espions Julius et Ethel Rosenberg, a été prié de démissionner, mais il refuse de le faire.

William A. Carroll, shérif du district sud de New-York, est un démocrate. Comme tel, dit-il, il s'attendait d'être remplacé quand les républicains ont pris le pouvoir à Washington.

"Mais je ne croyais pas qu'ils me laisseraient terminer une sale tâche pour essayer ensuite de me congédier sans même me donner de vacances."

Carroll dit que le secrétariat de la justice lui a demandé de démissionner le 24 juin, cinq jours après l'exécution des Rosenberg à la prison de Sing-Sing. Les deux espions étaient des prisonniers fédéraux et tombaient sous sa juridiction.

Carroll a dit avoir déclaré au secrétariat de la justice: "Je refuse de remettre ma démission et je continuerai à exercer mes fonctions jusqu'à ce que vous me jetiez dehors ou jusqu'à l'expiration de mon mandat."

## CENT POUR CENT!



par Cinquante

LA LÉGERÉTÉ ET LE GOÛT MOELLEUX DE LA LABATT'S OUI GA- GNENT SOI JOUR EN JOUR PLUS D'AMIS ENTHOUSIASMÉS DANS LE QUÉBEC. LA PRO- CHAÎNE FOIS, DITES: "CINQUANTE"... C'EST DE LA CENT POUR CENT!

Labatt - n'y a rien qui la batte!

## A MARI USQUE AD MARE

**Nous nous joignons à tous nos compatriotes d'une mer à l'autre pour célébrer le 86e ANNIVERSAIRE DE LA CONFEDERATION CANADIENNE**

**DUPUIS FRERES LIMITEE**

FERMES MERCREDI FETE DU CANADA

OUVERTS JEUDI DE 9 h. 30 à 5 h. 30

Ouverts vendredi soir jusqu'à **9 h.**

Fermés le samedi durant juillet-août

**Dupuis Frères**